

TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max. - 29
Min. - 15



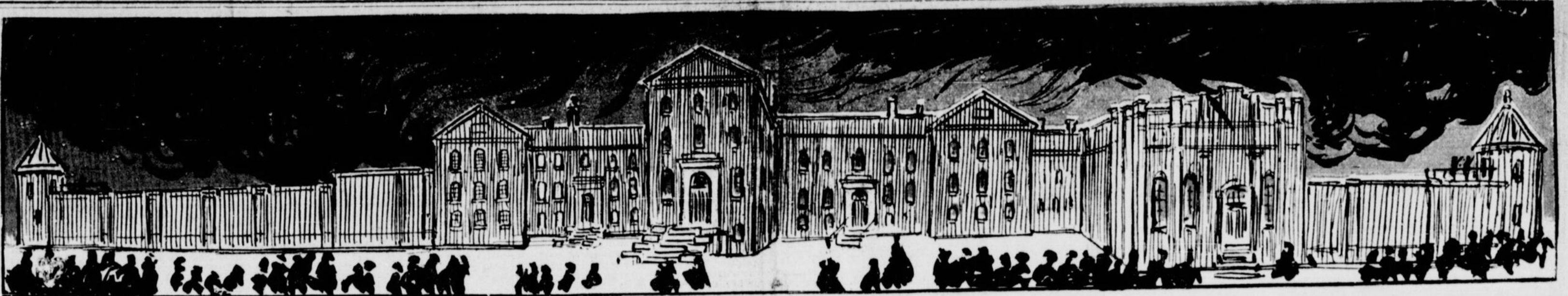
La Patrie

Journal
du Peuple

36e ANNEE—No 1—DOUZE PAGES

MONTREAL, JEUDI 26 FEVRIER 1914

LE NUMERO : UN CENTIN



LE FEU CHEZ LES FORCATS

Un incendie éclate ce matin au pénitencier St-Vincent de Paul.—La brigade de Montréal vole au secours des pompiers du bagne ; l'eau manque, mais on réussit quand même, après une lutte effroyable, à éteindre les flammes.

ON CRAINT UNE MUTINERIE

Le surintendant arme des citoyens et fait enfermer les prisonniers.—La chapelle, l'hôpital, l'administration et les magasins sont détruits.—Un incendie avait éclaté au même endroit il y a un mois.

Deux cents forçats en danger

La nouvelle que le pénitencier de St-Vincent de Paul était la proie des flammes a été ce matin une grande sensation à Montréal. Les rapports laconiques reçus aux journaux ne permettent guère de renseigner le public sur l'étendue des dommages.

L'imagination se mettant de la partie, on a vu des forçats, profitant de la situation, s'écarter en désordre et parcourant les campagnes voisines, terrorisant les paisibles habitants. L'on ajoutait que l'incendie, laissé à sa voracité, s'était propagé à tous les départements de l'institution qu'il allait sûrement réduire en cendres.

Une main criminelle, hasardait-on, avait allumé la méchante incendie et tous les forçats mis au courant s'étaient fortuitement ligués pour rompre leurs chaînes et recouvrer leur liberté.

Ce que devait souffrir d'angoisse et de terreur la population de St-Vincent de Paul et celle des villages avoisinants était naturellement horrible, tombant des lèvres des commentateurs.

Le pénitencier donne habituellement asile à plus de 400 criminels dont un grand nombre sont des éternels ennemis des pires instincts, et il était plausible de penser que ces bandits allaient se porter à tous les excès dans le but de se soustraire à la poursuite de la justice et de reconquérir, ne fût-ce que pendant un jour, leur liberté perdue.

Ce sombre tableau n'était heureusement que le produit de cervaux en mal de sensations malsaines. Loin de se livrer au désordre, alors que le feu détruisait les magasins, les bureaux du préfet, la chapelle, l'hôpital du pénitencier, les forçats, obéissant à la discipline, se portaient à l'assistance des pompiers volontaires et des gardes qui tous se multipliaient à l'œuvre pour enrayer la marche des flammes.

Le bon exemple donné par les forçats, en cette circonstance, est vraiment extraordinaire et témoigne au-delà de toute expression du bon esprit que la direction a su inspirer aux détenus ; il atteste dans tous les cas l'excellente efficacité des mesures disciplinaires de l'établissement, advenant les plus inattendues éventualités.

L'envoyé particulier de la PATRIE, fait un émouvant récit du dramatique incident.

LE FEU AU BAGNE

Il pouvait être 6 heures moins 25 minutes quand le frère directeur du collège de Saint-Vincent de Paul, s'acheminait tranquillement vers la gare. Pour y arriver un peu plus tôt, il était parti à bonne heure.

Soudain, le mouvement est naturel, en passant devant le pénitencier, en cette circonstance, est vraiment extraordinaire et témoigne au-delà de toute expression du bon esprit que la direction a su inspirer aux détenus ; il atteste dans tous les cas l'excellente efficacité des mesures disciplinaires de l'établissement, advenant les plus inattendues éventualités.

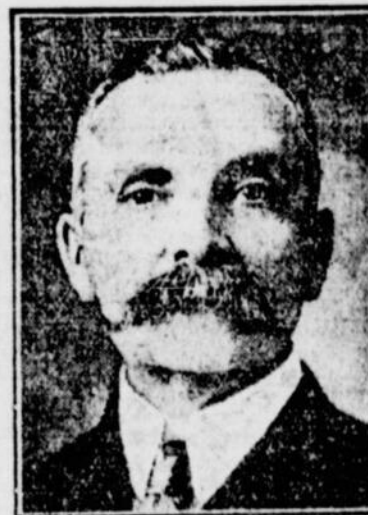
DES TORRENTS DE FLAMMES

A six heures, des torrents de flammes s'échappaient des fenêtres grillagées du pavillon des magasins. Avec infiniment de difficultés, on parvint à faire fonctionner la pompe électrique, les boyaux furent assujettis aux bouches d'incendie et le combat commença contre les flammes.

Il va de soit que contre un brasier tel, quelques misérables jets d'eau n'avaient guère d'effet, et la chapelle était voisine, puis c'est l'hôpital, puis l'administration, puis enfin le bâtiment principal.

LES PRISONNIERS

Le danger était imminent, effroyable.



GEORGES S. MALEPART, surintendant du pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

désespoir quand il constata que la pression d'eau était nulle. Il n'y avait pas 30 livres de pression. Vite il manda la pompe à vapeur qui, heureusement arrivait.

Déjà il était trop tard, l'inefficacité du service avait permis au feu de gagner la chapelle. C'est alors que le chapelain, M. l'abbé Anatole Martin, entra dans l'incendie et alla au péril de sa vie chercher les saintes espèces. Il réussit à sauver tous les vases sacrés et une grande partie des vêtements sacerdotaux.



LE FEU AU PENITENCIER SAINT-VINCENT DE PAUL.—Un coin du bagne pendant l'incendie. (Cliché du photographe de la PATRIE).

hier, les religieux virent une dense fumée s'échapper par les interstices des fenêtres.

—Et ce de la vapeur ? se demandait le religieux.

Approchant de la partie de l'aile affectée aux magasins d'approvisionnement, il escalada le talus pour s'assurer. Il fut vite persuadé.

C'était le bagne qui flambait ! Il se précipita vers le corps de garde au pavillon de l'administration et jeta le cri d'alarme.

LAISSEZ LES PRISONNIERS EN CELLULES !

Sans perdre une seconde, l'officier de service fit sonner le gong, donna des ordres sévères aux gardes.

—Laissez les prisonniers en cellules !

Quand chaque aile fut sous la surveillance rigoureuse d'un garde armé, tous les autres en disponibilité se mirent en frais de combattre l'incendie.

On manda les gardes qui étaient au dehors et craignant une mutinerie de la part des forçats, le préfet du pénitencier, M. Malepart, assu-

rement, les religieux virent une dense fumée s'échapper par les interstices des fenêtres.

—Et ce de la vapeur ? se demandait le religieux.

Approchant de la partie de l'aile affectée aux magasins d'approvisionnement, il escalada le talus pour s'assurer. Il fut vite persuadé.

C'était le bagne qui flambait ! Il se précipita vers le corps de garde au pavillon de l'administration et jeta le cri d'alarme.

LAISSEZ LES PRISONNIERS EN CELLULES !

Sans perdre une seconde, l'officier de service fit sonner le gong, donna des ordres sévères aux gardes.

—Laissez les prisonniers en cellules !

Quand chaque aile fut sous la surveillance rigoureuse d'un garde armé, tous les autres en disponibilité se mirent en frais de combattre l'incendie.

On manda les gardes qui étaient au dehors et craignant une mutinerie de la part des forçats, le préfet du pénitencier, M. Malepart, assu-

hier, les religieux virent une dense fumée s'échapper par les interstices des fenêtres.

—Et ce de la vapeur ? se demandait le religieux.

Approchant de la partie de l'aile affectée aux magasins d'approvisionnement, il escalada le talus pour s'assurer. Il fut vite persuadé.

C'était le bagne qui flambait ! Il se précipita vers le corps de garde au pavillon de l'administration et jeta le cri d'alarme.

LAISSEZ LES PRISONNIERS EN CELLULES !

Sans perdre une seconde, l'officier de service fit sonner le gong, donna des ordres sévères aux gardes.

—Laissez les prisonniers en cellules !

Quand chaque aile fut sous la surveillance rigoureuse d'un garde armé, tous les autres en disponibilité se mirent en frais de combattre l'incendie.

On manda les gardes qui étaient au dehors et craignant une mutinerie de la part des forçats, le préfet du pénitencier, M. Malepart, assu-

Un député libéral, M. Gustave Evanturel, est accusé en chambre d'avoir offert ses services aux hôteliers d'Ontario, moyennant une somme de \$10,000.

Il donne des explications

TORONTO, 26.—Au cours de la séance de la législature hier, M. T. Howard Ferguson, député de Grenville, a lu une lettre de M. Evanturel à l'Association de l'Ontario des hôteliers, dans laquelle il se vantait de leur offrir ses services moyennant la somme de \$10,000.

Le débat était en ce moment engagé sur le projet d'abolir le système des huissiers dans la province. Pour des motifs, que l'on saura bientôt.



M. GUSTAVE EVANTUREL, député de Prescott.

sans doute plus tard, avec plus de certitude, M. Evanturel accusa les conservateurs d'avoir pactisé avec l'Association des hôteliers et dans sa charge, alla jusqu'à dire qu'il démissionnerait si ses avancés n'étaient pas exacts.

Il prétendit que l'inspecteur de licences de l'Ontario était un instrument politique entre les mains du parti conservateur, qu'un des commissaires de licences avait tenu une buvette pendant trois jours, lors de la dernière exposition, qu'un des vice-présidents de l'organisation conservatrice était un cabaretier qui violait constamment la loi, mais n'avait jamais été molesté pour ses infractions, que M. Pharrand, ex-député conservateur influent, avait mis en jeu les influences de son parti pour obtenir une licence en faveur de son fils, sans qu'il y eût eu même financièrement intéressé.

M. Ferguson répliqua et à l'appui de son argumentation, déposa devant la Chambre la lettre—dont il fit lecture—de M. Evanturel, dans laquelle ce dernier se déclarait l'ami dévoué des débauchés de liqueurs, et s'offrait à les appuyer moyennant \$10,000.

M. Evanturel est beau protesteur, rien n'y fit. D'une voix maligne et plutôt cruelle, M. Ferguson lui demanda s'il avait quelque alliance avec l'Association des débauchés de liqueurs, s'il n'avait pas entamé avec eux certaines négociations à l'effet de les protéger. A chaque question M. Evanturel répondait par la négative. C'est alors que le député de Grenville lut la lettre suivante de M. Evanturel.

LETRE DE M. EVANTUREL

ALFRED, Ont., 4 septembre 1913. Cher monsieur, — J'ai écrit longuement au secrétaire de l'Association des hôteliers de l'Ontario, M. Allen, 26 rue Wellington, Toronto, pour lui demander de soumettre ma lettre à la prochaine assemblée des directeurs de l'Association. Dans cette lettre je me déclare un ami sincère de cette association et prêt à voter en Chambre contre mon chef.

(SUITE A LA 2ème PAGE)

SENSATION A TORONTO

NOMBREUX CANDIDATS

MM. J.A. Beaudry, E. Nap. Hébert et Tom O'Connell au Bureau de Contrôle, M. Gonzalve Désaulniers dans le quartier Lafontaine.

Assemblée ce soir

Trois nouveaux candidats au Bureau de Contrôle entreront en lice, cette semaine, et vont grossir les rangs des concurrents dans le grand marathon municipal qui commence.

Ce sont MM. Thomas O'Connell, échoué du quartier Ste-Anne, J.A. Beaudry, secrétaire de l'Association des Marchands Détailliers et secrétaire conjoint du comité d'organisation de M. G. W. Stephens, candidat à la mairie, et M. E. N. Hébert, ex-échoué et agent d'immobilier.

Les uns et les autres ont été pris par des groupes influents de briguer les suffrages de l'électorat et leurs noms seront inscrits dès aujourd'hui au programme des candidatures officielles.

M. Gonzalve Désaulniers, avocat sera candidat, dit-on, dans le quartier Lafontaine.

M. BEAUDRY AU BUREAU DE CONTRÔLE

Mardi dernier eut lieu une assemblée des principaux marchands de Montréal, parmi lesquels étaient présents M. G. A. Archambault,

président de la Section des Épi- ciers, M. Thos. P. Oakes, président de la Section des Marchands de Nouveautés, M. David Deschamps, président des marchands de fer, et M. J. A. Labonté, président de la succursale de Montréal de l'Association des marchands-détailliers du Canada, Inc., ainsi que MM. J. G. Watson, J. O. Gauthier, W. U. Holvin, J. P. Beauvais, C. R. La- salle, A. Laniel, J. D. Boileau, L. P. Gervais, A. Rouleau, Arthur L. ger, O. Lemire, P. Daoust, A. Raymond, A. S. Lavallée, etc.

M. J. O. Gauthier a été élu à l'unanimité président de cette assemblée.

Il a été décidé à l'unanimité d'offrir la candidature au Bureau de Contrôle à M. J. A. Beaudry, secrétaire de l'Association des marchands-détailliers. Dans leur opinion M. Beaudry est qualifié pour remplir cette charge à la satisfaction du public. Un comité a été nommé sur le champ pour lui offrir la candidature.

Nous sommes informés que ce comité a eu une entrevue avec M. J. A. Beaudry, et que celui-ci a demandé quelques jours pour donner sa réponse.

CONFERENCE DE M. MONTPETIT

Ce soir à huit heures et quart, à l'Université Laval, conférence de M. Edouard Montpetit, sur les banques canadiennes.

REPOSE A SIR LOMER

La Chambre de Commerce répondra cet après-midi aux reproches que lui a faits Sir Lomer Gouin à propos de l'école des Hautes Etudes.

L'opinion d'un directeur

La séance de cet après-midi à la Chambre de Commerce du district de Montréal promet d'être particulièrement intéressante. Il y aura question des reproches que Sir Lomer Gouin a formulés au banquet des Etudiants de l'Ecole des Hautes Etudes.

Le premier ministre de la Province de Québec se plaint que la Chambre de Commerce ne s'occupe pas assez du placement des élèves de l'école et de trop du canal de la Baie Georgienne.

La Chambre se défendra de cette accusation.

L'administration de l'école four- nit elle à la Chambre de Commerce les rapports et renseignements nécessaires à l'aide que les membres de la Chambre peuvent apporter pour le placement des élèves ?

Cette question très simple réduirait à néant les reproches de Sir Lomer Gouin.

—Il est peut-être vrai, a déclaré ce matin un directeur de la Chambre de Commerce, que la Chambre ne s'est pas beaucoup occupée de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, mais il est non moins vrai que nous n'avons jamais su ce que se passait dans cette institution.

HUIT MARINS ONT PERI

L'EQUIPAGE DU STEAMER DA- NOIS "EKLIPSA" A ETE SAUVE PAR UN NAVIRE ALLE- MAND, A L'EXCEPTION DE HUIT HOMMES.

(Service spécial de la PATRIE)

LA CORONNE (Espagne), 26.— Le steamer allemand "Wildentfels" qu'on avait rapporté comme perdu, il y a quelques jours, vient d'arriver dans ce port avec 14 rescapés du steamer danois "Eklipsa", qui s'était échoué dans la baie de Bisaya, le 23 février, pendant une grosse tempête. Le sauvetage des naufragés a été très difficile, à cause de l'état violent de la mer. Deux chaloupes du "Wildentfels" furent mises à la mer, mais il leur fut impossible d'approcher du steamer danois.

Les marins de ce dernier furent sa- lutés à l'eau et quinze d'entre eux furent recueillis par les chaloupes. Le capitaine de l'"Eklipsa", qui était de ce nombre, était si grave- ment blessé, qu'il mourut peu d'instants après avoir été amené dans une des chaloupes. Le reste de l'équipage danois, au nombre de sept, a péri.

Le Parlement a fait sa part, les législateurs ont été approchés, mais les autorités américaines ont toujours retardé à remplir cette formalité. Le gouvernement fédéral est décidé à faire régler cette question sans délai, d'une façon ou d'une autre.

NOS COMEDIENS ET LA LANGUE FRANCAISE

Mme Vhéry, M. Filion et M. Scheler, du Théâtre National, reçoivent la médaille d'honneur de l'Alliance Française.

Un mérite reconnu

L'évolution théâtrale française se développe au Canada, grâce à la persévérance, à l'énergie de quelques lutteurs que l'on ne saurait trop féliciter. Il y a quelques années le gouvernement de la République Française récompensait par le ruban violet, M. Georges Gervais, du Théâtre National Français, pour dix ans de lutte et d'efforts constants en vue d'implanter à Montréal un théâtre de comédie française.

On connaît les résultats obtenus et l'essor que prend chaque année le théâtre de langue française à Montréal. A la demande de M. le conseil général C. E. Bonin, le comité municipal de l'Alliance va décerner des médailles d'honneur à trois artistes c-dessus pour reconnaître la coopération qu'ils apportent par leur travail et leur talent à la propagation et à l'élévation de l'art théâtral français à Montréal.

L'éloge des trois médaillés n'est plus à faire et cette nouvelle preuve d'estime et de sollicitude françaises sera bien vue de tous.

La remise des médailles aura lieu dimanche prochain dans les salons de l'Union Nationale Française.

La PATRIE offre ses félicitations aux trois artistes.

UN ULTIMATUM AUX ETATS-UNIS

Dépêche spéciale à la PATRIE

OTTAWA, 26.— Le gouvernement fédéral a envoyé un ultimatum aux autorités américaines à Washington à l'effet que si les Etats-Unis ne déclarent d'urgence à adopter les règlements internationaux des pêcheries, acceptés dans le traité approuvé il y a déjà deux ans, le Canada retirera sa participation à ce traité.

Le Parlement a fait sa part, les législateurs ont été approchés, mais les autorités américaines ont toujours retardé à remplir cette formalité. Le gouvernement fédéral est décidé à faire régler cette question sans délai, d'une façon ou d'une autre.



Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

Le chef HOOPER, qui a commandé la manœuvre des pompiers, à St-Vincent de Paul.

FEU!

FEU!

Vente de Fourrures

DANS l'incendie qu'il y a eu sur la rue St-Paul, le 13 février, à côté de nos entrepôts la fumée et l'eau ont endommagé notre stock. Les compagnies d'assurance intéressées ont bien voulu régler avec nous au plus tôt et, conformément à notre habitude de ne garder que des marchandises fraîches et non abîmées, il nous faut vendre jusqu'au dernier dollar de stock.

Rappelez-vous que nous garantissons que pas un des articles que nous offrons n'a une peau brûlée ou endommagée, si ce n'est par l'eau ou qu'elle sent un peu la fumée.

Vous bénéficiez simplement de la libéralité des compagnies d'assurance. Chaque article doit être vendu promptement.

C'est la meilleure chance que nous ayons eue d'offrir de vrais et bons bargains.

LA VENTE EST COMMENCEE CE MATIN, A 9 HEURES, A NOS ENTREPOTS SEULEMENT.

Montréal et Ottawa.

Alexander
FURS
DU MANU-FACTURIER A VOUS.

504-506 Rue St-Paul, près du coin de la rue St-Pierre.

ECHANGE PRIVE SE RACCORDANT A TOUTES LES SUCCURSALES — MAX 6752.

Succursale de la partie Ouest, 412-414 Rue Ste-Catherine Ouest.

Près de l'avenue du Collège McGill. Téléphone UP 2750.

BROMA

Est le Tonique—Reconstituant par excellence du Sang et des Nerfs.

Il signifie: Force, Vigueur, Santé pour les Personnes Affaiblies et souffrant de Dépression Nerveuse qui en font un usage persévérant.

Il guérit la Dyspepsie et tous les Troubles d'Estomac.

Pris avant le repas.

il excite l'appétit.

Pris après le repas.

il facilite la digestion.

EN VENTE PARTOUT.

Dr. ED. MORIN & CIE, Limitée, QUEBEC, CANADA

LE FEU CHEZ LES FORCATS

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

docteur aidé de plusieurs sauveurs parvint à transporter tout l'arsenal chirurgical, la pharmacie et une partie du mobilier.

LE TOIT S'EFFONDRE

Il était impossible de sauver la chapelle. Le toit du pavillon des magasins s'effondra avec fracas et sous le souffle du vent le brasier prit plus d'intensité.

Le toit de la chapelle s'écroula à son tour. A ce moment le spectacle était effrayant, et l'on croyait que tout allait flamber.

Mais, patiemment, courageusement, le sous-chef Hooper, l'officier des pénitenciers, Forster, l'inspecteur Champagne, tous les pompiers et la brigade volontaire luttèrent avec une rage obstinée.

ON SAUVE LE MOBILIER

Des équipes de volontaires, commencent à sauver le mobilier de l'administration car le feu dévorait l'hôpital qui est situé au-dessus. On entassa les meubles et les effets, pêle-mêle, dans la neige et la lutte continua plus ardue au pavillon de l'administration.

SITUATION CRITIQUE

A ce moment, la situation devint un peu plus critique.

Le sous-chef Hooper craignant un désastre, malgré ses efforts, pria les officiers que si le feu gagnait sur eux encore pendant une demi-heure, d'avoir à faire évacuer l'édifice qui donne sur la grande route et dans les cellules de laquelle, plus de 150 prisonniers tremblaient de frayeur et d'impuissance rage.

UN MUR S'ECROULE

Tout à coup l'un des murs intérieurs s'écroula avec un bruit de tonnerre, et, sans qu'on le vit, les gens qui assistaient au spectacle, purent entendre, le sursaut et long murmure des forçats qui commençaient à s'agiter.

Les hommes du sous-chef Hooper travaillaient comme des énergumènes à couper la route à l'incendie. Ils démolirent, cette petite troupe, une partie du corps de logis de



Le capt. PAUL CHAREST, du poste No 37.

L'administration et c'est là que l'on centralise le jet des lances. La manœuvre était bonne et donna les meilleurs résultats.

Le sous-chef rassura les autorités du bagne.

LE FEU SOUS CONTROLE

Il était environ 11 heures quand enfin il assura que tout était maîtrisé, qu'il ne restait plus qu'à nettoyer et surveiller méticuleusement les foyers cachés où couvait encore la flamme.

C'est alors que nous pûmes aborder le sous-chef et lui prendre un bout d'interview.

LA CAUSE

"Pour moi, dit-il, le feu a dû prendre dans les magasins et il a été causé par un fil électrique défectueux."

"Sengez donc que le feu éclata vers cinq heures, on nous prévint à 7 heures et nous arrivâmes ici à huit heures, aux prix de mille difficultés."

"Pour comble de malheur, mon auto fait une panne dans la neige et je dois me faire remorquer hors de l'ornière par un attelage qui passait par hasard."

"Quand je suis arrivé ici la chapelle commençait à flamber. Pour éteindre le feu il faut de l'eau. Quand on a pas d'eau, il reste la ressource de la dynamite, mais songez qu'il, c'est un bagne rempli de forçats. Une patrouille, une patrouille, il y a mille dangers."

"Puis pas de pression; les jets n'atteignaient pas les fenêtres du premier étage."



Le capt. WILFRID PAQUET, du poste No 35.

"Il n'y a pas à dire si le gouvernement tient à protéger ses pensionnaires, il achète donc une bonne pompe Worthington et établit un service effectif."

"Je ne comprends pas comment la catastrophe n'est pas plus grande et, sur l'honneur, je vous assure que l'on ne pouvait mieux faire avec les pauvres moyens dont nous disposions. Et puis, on nous a appelé trop tard."

Il n'y avait environ que deux cents personnes qui assistaient à l'incendie, un bon nombre étaient venues de Montréal, en voiture.

Sur l'origine du feu, nous avons pu nous procurer les renseignements suivants:

Les deux hommes qui sont préposés à la garde du magasin étaient partie à 4 heures, hier après-midi. Tout était en ordre. Comme les pièces sont chauffées à l'eau chaude et que les fournaux sont allumés au sous-sol, le feu ne peut avoir été communiqué par ces dernières. On croit que le feu a été communiqué aux marchandises par des fils électriques défectueux.

Jusqu'à neuf heures, on permettait à quelques privilégiés de pénétrer à l'intérieur, mais toute entrée a été interdite après l'effondrement du toit de la chapelle et de l'édifice voisin.

M. J. P. Forster, C.T.I., a été fort complaisant pour les journalistes, et nous lui en sommes reconnaissants.

Parmi les gardes assermentés par M. Malet, le préfet, on remarquait MM. Hubert Chartrand et Napoléon St-Germain.

Les pertes s'élevaient à environ \$100,000, nous dit-on par les assurances.

LE RECIT DE L'AUMONIER

Le représentant de la PATRIE a rencontré l'abbé Anatole Martin, l'aumônier du pénitencier St-Vincent de Paul.

Ancien aumônier de la brigade du feu de Montréal, l'abbé Martin a vu de grandes incendies mais il est fort affecté de ce malheur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

La valeur des articles divers contenus dans le magasin était estimée à environ \$80,000. Tout est détruit. Des médicaments, instruments, de chirurgie et qui étaient dans l'hôpital ont été très endommagés.

ON PROTEGE LES MALADES

Dès que le feu fut découvert, les malades furent transportés en toute hâte dans le dôme où ils étaient en sûreté parfaite.

M. l'abbé Martin disait, ce matin, que si le feu s'était communiqué à l'alle nord et aux appartements du gouverneur, M. Malet, le désastre aurait pu être dévastateur en catastrophe car les flammes auraient pu se communiquer à la maison des détenus. On ne peut prévoir, qu'on imagine, en qui serait advenu, car, enfin, si le feu s'était propagé dans cette direction il aurait bien fallu donner leur liberté à une foule de dangereux individus qui n'auraient rien aimé mieux que de prendre la clef des champs.

L'EMOI DANS LES ENVIRONS

L'incendie a causé un émoi considérable, non seulement dans le village, mais dans toutes les paroisses voisines. C'est par domanialement qu'on comptait cet avant-dernier les citoyens du Sault-au-Récollet, d'Ahuntsic, St-François, etc.

La nouvelle de l'incendie avait naturellement suscité au dernier point l'imagination des gens. On a rencontré des gens qui demandaient combien de forçats avaient bien pu s'échapper, au cours de la panique. D'autres parlaient de nombreuses victimes. Il n'y a eu rien de cela.

UN FEU AU MEME ENDROIT

Une chose que l'on commente beaucoup, c'est le fait qu'il y a trois mois le feu éclatait exactement dans la même partie du pénitencier où il est lieu ce matin. C'est-à-dire dans les magasins, mais cette fois on parvint à contrôler facilement les flammes.

L'ASSOCIATION DE TIR DU CANADA

(Dépêche spéciale à la PATRIE) OTTAWA, 26.—L'Association de Tir du Canada (D.R.A.) a fixé au 24 août la date de son concours annuel à Ottawa, qui durera une semaine. Les officiers de l'Association pour cette année sont les suivants: Patron honoraire, S.A.R. le Duc

LES TORTURES DU RHUMATISME CEDENT A CE REMEDE

Merveille de vitesse, remède infaillible contre toutes les maladies chroniques.

AVEZ-EN UNE BOUTEILLE ECHANTILLON AUJOURD'HUI

Grâce à l'ancienne et sûre Norvilline, on peut ôter la douleur du rhumatisme, de la sciatalgie, du lumbago ou de la névralgie. L'effet est complètement qu'on se sentira tout à fait.

Quelque enracinée que soit la douleur, on qu'on l'aît depuis longtemps — se frotter avec le roi des liniments, la "Norvilline" vous guérira.

La Norvilline est très concentrée environ cinq fois plus forte que les liniments à l'ammoniaque ordinaires — d'où elle pénètre vite — se mêle à la chair et va droit au siège du mal — ôte l'enflure et la raideur — assouplit les jointures qui vous font si mal.

La douleur s'en va chaque fois qu'on frotte avec la Norvilline, qui contient un des plus précieux agents curatifs que la science contemporaine ait découverts. Elle vaut son poids pour toute famille et est sûre de guérir tous les maux qui surgissent. Achetez la grosse bouteille pour \$1.00 à \$1.50; la petite bouteille de 25c. La Norvilline est en vente chez les marchands de pharmacie.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES

Cependant, M. l'abbé Martin a pu sauver les Saintes Espèces, qu'il plaça dans une boîte de sûreté, et qu'il a ensuite transportées à l'église paroissiale. Quant aux ornements, on a été assez heureux pour en sauver pour une assez grande valeur.

LA DESTRUCTION DE LA CHAPELLE

C'est qui lui cause la plus grande douleur, c'est la destruction de sa

chapelle, un bijou d'architecture, et qui possédait un autel unique au Canada.

Cet autel, un chef-d'œuvre de sculpture, avait été fabriqué par des forçats doués de remarquables talents et qui consacraient à leur œuvre d'art des années de travail. Cette chapelle dont le coût s'est élevé à environ \$60,000 est complètement détruite.

ON A SAUVE LES SAINTES ESPÈCES



Tous ces Pieds Avaient des Cors

Observez les pieds qui passent légèrement maintenant. Ils avaient tous des cors.

Mais les maîtres entendirent parler de Blue-jay. Ils l'appliquèrent en une minute. Il n'y eut plus de douleur. Le cor était oublié. Et dans deux jours, le cors disparut.

Tout au tard vous traiteriez ainsi vos cors. Vous essaierez de les couper, vous essaierez les traitements surannés. Vous traiterez les cors d'une manière scientifique.

Vous les enlèverez sans douleur, sans peine, sans inconfort.

On met fin à près de la moitié des cors dans le pays en se servant de Blue-jay, un million de cors par mois.

Pourquoi ne l'essayez-vous pas maintenant ?

Les autres moyens comme vous le savez bien, ne détruisent réellement pas un cor. Pourquoi ne essayez-vous pas ce moyen facile sans douleur et des plus efficaces ?

Pourquoi ne l'essayez-vous pas maintenant ?

Blue-jay

Pour les Cors

15c et 25c — chez les pharmaciens.

Bauer & Black, Chicago et New-York

fabriquant d'accessoirs pour médecins.

INCENDIE, CHEZ

M. J.-P. BEAUDRY

Le feu a fait des dommages considérables à la propriété de M. J.-P. Beaudry, agent d'immobilier bien connu, 290 rue Marlow, à Notre-Dame-de-Grâce. La bâtisse est fortement endommagée, quant au mobilier, ce qui n'a pas été détruit par le feu, est dans un état pitoyable par l'eau et la fumée.

GROSSE CARGAISON D'ARGENT SOLIDE

COBALT, 26.—Une cargaison de treize tonnes d'argent solide, de la valeur de \$251,100, a quitté Cobalt, hier, d'une des plus grosses cargaisons d'argent qui aient jamais été faites dans le monde. L'argent a été expédié des mines Népisung à Londres, Angleterre. Les treize tonnes se composent de barres de 80 livres chacune.

L'ALLEMAGNE SE REMET DE SA CRISE FINANCIERE

Messieurs Von Gulpen, de Achan, et D. Rudolph Benzmann, de Hambourg, deux citoyens allemands prometteurs, sont de passage à Montréal, plus en voyage de plaisir que pour affaires, disent-ils.

Questionné sur l'Allemagne, ces messieurs disent que leur pays se remet lentement de la dernière crise commerciale et financière, et que l'industrie commence à reprendre. Ils affirment que l'Allemagne cherche plus les occasions d'affaires que celles de guerre. Ils considèrent la construction intense de Dreadnoughts comme un gage de paix et non comme une menace de guerre.

CONSEIL GRATIS AUX FEMMES MALADES

Des milliers ont été secourus par des suggestions pleines de bon sens.

Les femmes souffrant de quelque forme de maladies féminines sont invitées à se mettre promptement en communication avec le département de correspondance privé pour les femmes de la E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. Une femme ouvrira, lira votre lettre et y répondra et tout sera confidentiel. Une femme peut faire connaître sans gêne ses maladies privées à une femme, c'est ainsi qu'elle établit une correspondance privée, confidentielle qui s'est poursuivie de nombre d'années et qui n'a jamais discontinué. On n'a jamais publié un témoignage ou on n'est jamais servi d'une lettre sans le consentement écrit de celle qui l'écrivait, et jamais la compagnie n'a permis que ces lettres confidentielles ne sortissent de son bureau, comme les centaines de milliers de lettres dans leurs filières l'attestent.

Avec la vaste expérience qu'elle possède, il est plus que possible qu'elle ait la connaissance exacte qui s'applique à votre cas. Votre bonne volonté est le seul paiement qui est demandé, et son conseil en aide des milliers. Certainement toute femme, riche ou pauvre, devrait être heureuse de profiter de cette généreuse offre de secours. Ecrivez à la Lydia E. Pinkham Medicine Co., (Tout est confidentiel) Lynn, Mass.

Toute femme devrait avoir la brochure de 50 pages de Lydia E. Pinkham. Ce n'est pas un livre destiné à la distribution générale, car il est trop coûteux. Il est gratuit et vous ne pouvez l'obtenir qu'en écrivant. Demandez-le aujourd'hui.

"BRITANNIC" EMPEREUR DES MERS

Les Anglais viennent de lancer avec succès leur plus grand navire marchand. Il a 900 pieds de longueur.

Un tonnage de 50,000

(Service spécial de la PATRIE) BELFAST, Irlande, 26.—Aujourd'hui a été lancé le plus grand navire de la flotte marchande britannique, le "Britannic", de la ligne White Star. Sa longueur est d'environ 900 pieds et sa capacité de 50,000 tonnes, soit 3,000 tonnes de plus que le dernier navire des Cunards l'"Aquitania".

Le "Britannic" est le seul navire qui puisse être comparé à l'"Imperator" de la ligne Hamburg-Amerika, qui a le même tonnage et qui est long de 919 pieds. Le "Britannic" qui est destiné au service de l'Atlantique-Nord venait seulement d'être mis sur le chantier quand se produisit le désastre du "Titanic". En conséquence de cet accident les plans du nouveau transatlantique ont été considérablement modifiés, ce qui explique pourquoi il est resté si longtemps en construction.

Le navire a trois hélices et on a introduit dans le plan de construction tout ce qui pourra empêcher le renouvellement d'un désastre comme celui du "Titanic". Il est à double fond, avec ponts en acier, compartiments étanches et toute la structure est d'une force et d'une rigidité exceptionnelles.

On assure que le "Britannic" pourrait encore flotter, quand six de ses compartiments étanches seraient enfoncés. La double hélice est faite de lourdes plaques qui s'étendent sur plus de la moitié de la longueur du vaisseau, depuis l'avant jusqu'à derrière la chambre des machines.

Bien que dans le double fond il entre un demi-million de rivets, pesant 270 tonnes. Les plus grandes plaques de la cuirasse sont de 36 pieds de longueur et pèsent chacune quatre tonnes et demie. Le gouvernail pèse 100 tonnes. Le "Britannic" pourra accommoder 2,500 passagers, en outre de son équipage qui sera de 950.

Rendez-vous à la Grande Vente de Marchandises endommagées par l'eau de S. A. DeLorimier, de la rue Notre-Dame Ouest. 50 douz. de Sous-Vêtements pour hommes, marques "Penman" et "Stanfield", grandeurs assorties, valant \$2., spécial 98c. — EUGENE VIAU Limitée, coin Ste-Catherine et Maison-neuve.

M. DONALD MACMASTER, M.P. ET LE "HOME RULE"

M. Donald MacMaster, C.B., M.P., a prononcé récemment, à Egham un important discours sur le "Home Rule".

Il n'hésite pas une minute à dire, après l'avoir étudié, que le Bill du Home Rule est mauvais autant pour les Irlandais que pour le Royaume-Uni. Pour les Irlandais, ce bill est mauvais, car il ne satisfait nullement les nationalistes irlandais et exaspère les gens de l'Ulster. Pour le Royaume-Uni, ce bill est également mauvais, car la tendance est nettement séparatiste, tendance mauvaise dans tous les Etats fédéraux. Il considère ce bill mauvais de fond en comble et conseille de l'abandonner complètement et de recommencer l'élaboration d'un bill bien compris qui ne blesserait personne et n'attaquerait pas la vitalité de l'Etat. Les pouvoirs du gouvernement autonome que l'on veut installer en Irlande doivent être absolument définies et les pouvoirs ainsi conférés doivent être absolus dans les limites définies au gouvernement qui en sera investi. Au-delà de ces limites, c'est le conseil d'Etat qui aurait seul droit de légiférer.

C'est le principe qui a présidé à l'établissement du gouvernement du Canada et qui a donné de si bons résultats.

Le principe du Bill du Home Rule est tout à fait le contraire et si le bill prenait force de loi, le parlement irlandais pourrait supprimer la loi de l'Etat. Révoquer la Magna Charta, décrire la loi martiale et déporter qui il voudrait, car on confie au Parlement irlandais le même pouvoir qui permet aux Etats-Unis de l'Afrique du Sud de déporter des sujets britanniques avant procès pour des offenses supposées.

M. MacMaster a déclaré qu'il approuvait un bill de "Home Rule" confiant à l'Irlande des droits semblables à ceux contenus dans la constitution du Canada.

DEGATS CAUSES PAR UN METEORITE

(Service spécial de la PATRIE) VILNOVA, 26.—Plusieurs maisons ont été détruites par un météorite de grande surface qui est tombé aujourd'hui sur le village de Jendkovitz, dans la province polonaise de Kielce. Ce météorite emportait d'abondantes fumées sulfureuses.

LE MINISTRE DOUMERGUE EN DANGER

Il a subi un échec au Sénat par le rejet d'un amendement à l'impôt sur le revenu qu'il avait soutenu. Minorité de 6.

Vendredi à la Chambre

PARIS, 26.—Le ministre Doumergue a subi un échec au Sénat, hier, lors de la discussion de l'impôt sur le revenu. Le sénateur Larchot, ami du gouvernement actuel, a présenté un amendement à la première clause du bill. Cet amendement qui prévoit l'abolition immédiate du présent mode de taxation directe, pour y substituer une taxe sur les revenus, a été rejeté par un vote de 140 à 134.

Le Premier Ministre Doumergue, tout en ne faisant pas de cet amendement une question de confiance, a fortement parlé en sa faveur.

Emile Allouard, président du Comité des Finances, et Rapporteur du Comité de l'impôt sur le revenu, a été rigoureusement opposé à l'amendement. Il soutient que la transformation de tout le système fiscal doit se faire graduellement.

Vendredi, les mesures financières seront débattues en Chambre, et l'on croit que le gouvernement Doumergue subira, alors, un terrible assaut de la part de l'opposition.

Cependant, il est possible que le gouvernement se maintienne au pouvoir. Car le monde admet qu'une crise ministérielle à la veille des élections ne profiterait à aucun parti.

L'AFFAIRE DU BOULEVARD SAINT-JOSEPH

On ne parle de ce temps-ci que de cette affaire de Boulevard Saint-Joseph. Cependant ceux qui passent devant le numéro 281 rue Ste-Catherine, Est, cessent subitement d'en parler car leur attention est subitement attirée par le magnifique étalage des vitrines du bottier fashionable qu'est Th. Duissault. Honni soit qui mal y pense. (1)

M. PAUL REBOUX A NEW-YORK

NEW-YORK, 26.—M. Paul Reboux, le critique et romancier français, est arrivé ici aujourd'hui, avec sa femme, sur le paquebot "Olympic". Il vient passer quelques semaines aux Etats-Unis pour y étudier les conditions littéraires et intellectuelles de ce pays.

M. Reboux est président de la Société des critiques littéraires à Paris, rédacteur littéraire au "Journal" et est l'auteur de plusieurs romans. Mme Reboux est bien connue aussi dans le monde artistique parisien; elle est peintre de talent sur la soie, la porcelaine l'ivoire, etc.

LE "WALDECK-ROUSSEAU" EST EN SURETE

TOULON, 26.—Le croiseur français "Waldeck-Rousseau", qui s'est échoué avant-hier dans le golfe de Jouan, a pu se remettre à flot aujourd'hui, après que la tempête se fut apaisée. Le navire ne paraît avoir subi aucun grand dommage.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura réunion du conseil, cet après-midi, à 4 h 30.

L'ordre du jour comporte la formation des divers comités de la Chambre, un rapport de la Commission du Canal de la Baie George et un mémoire du chef Tremblay, surintendant du service des incendies de la Cité.

"CASCARETS" CONTRE LA TOR- PEUR DU FOIE

PAS DE MAL DE TETE, D'ACIDITE STOMACALE, D'EXCES DE BILE OU DE CONSTIPATION LE MATIN.

Achetez-en une boîte de 10 cents maintenant.

Chassez ces importuns: le mal de tête, l'exces de bile, l'indigestion, l'estomac malade, et rempli de gaz, chassez les ce soir et empêchez-les de revenir avec Cascarets. Les millions d'hommes et de femmes prennent un Cascaret de temps en temps et ne connaissent jamais les ennuis provenant d'un foie paresseux, d'intestins embarrassés ou d'un estomac en désordre.

Ne passez pas un jour de plus à souffrir. Permettez aux Cascarets de nettoyer votre estomac, de faire passer ces aliments aigris et en fermentation, d'enlever l'exces de bile, de votre foie et faire évacuer toutes les matières de rebut constipantes et les poisons de vos intestins. Alors vous vous sentirez très bien.

Un Cascaret ce soir, vous mettra certainement en bon état le matin. — Ils travaillent pendant votre sommeil. Une boîte de 10 cents chez n'importe quel pharmacien signifie un cerveau lucide, un estomac en bon état et un foie propre et sain et des intestins fonctionnant bien pendant des mois. Les enfants aiment Cascarets parce qu'ils ne donnent jamais de coliques ou ne font jamais malades.

Dites- nous Quand

vous voudrez que nous envoyions un pain à la crème. C'est le pain le plus blanc, le plus croustillant que vous puissiez imaginer; il est enveloppé mécaniquement dans du papier ciré afin d'en éloigner les mains. Si cela vous intéresse, téléphonez.

Pain Canada

Pain à la Crème Bredin

St-Louis
108

Les Rois et les Reines

sont les égaux de tous les autres quand ils se forment en eux des calculs biliaires, la douleur, la souffrance est aussi grande pour eux que pour les autres.

La formation de calculs biliaires est une maladie qui menace l'humanité entière. Surtout, le grand remède allemand, les fers fondre et empêcher qu'il s'en forme d'autres. C'est là un grand remède pour l'humanité. En vente chez tous les pharmaciens. Manufacturé par la Sano-Mfg. Co., Ltd., Winnipeg, Canada.

MORT DE SIR JOHN TENNIEL

(Service spécial de la PATRIE) LONDRES, 26.—Sir John Tenniel, qui pendant longtemps a été le caricaturiste le plus en vue d'Angleterre et qui a "régné" au "Punch" jusqu'à il y a quelques années, est mort aujourd'hui, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Grande Vente de Sauvetage du stock de S. A. DeLorimier, de la rue Notre-Dame Ouest. 300 douz. Corps et Caleçons d'été pour hommes, légèrement endommagés par l'eau, valant 75c, offerts à 19c et 29c. — EUGENE VIAU Limitée, coin Ste-Catherine et Maison-neuve.

M. BELLESORT AU "WOMEN'S CANADIAN CLUB"

M. André Bellesort, professeur agrégé de l'Université de Paris, donnera une conférence au Women's Canadian Club, dans la salle du Ritz-Carlton, le samedi 28 février, à une heure et quart de l'après-midi sur les cultes de Jeanne d'Arc dans la France contemporaine. Les dames qui veulent entendre cette conférence peuvent se procurer des billets (\$1.00 déjeuner compris) en s'adressant à Mlle Karibrown, 14 rue Ste-Catherine, et aux magasins de Shaw, 570 rue Ste-Catherine Ouest.

LA MAIRIE DE SAINT-JULIE

STE-JULIE, Co. Mégantic, Qué., 26.—Le 2 courant M. Joseph S. Dumas a été élu maire pour un troisième terme. M. Dumas est évidemment très populaire ici, puisque la grande lutte contre lui faite par ses adversaires, qui ne favorisent pas les chemins macadamisés, n'a pu l'empêcher de remporter une brillante victoire. Dimanche, le 15 courant, une trentaine des amis de M. Dumas se sont rendus chez lui pour le féliciter de son succès. Il y a eu plusieurs discours et un réveillon.

CELEBRATION EN NORVEGE

CHRISTIANIA (Norvège), 26.—On a célébré aujourd'hui généralement le centième anniversaire de la séparation de la Norvège et du Danemark. Dans toutes les églises, il y a eu des démonstrations religieuses.

LE VACCIN DE LA FIEVRE TYPHOIDE

OTTAWA, 26.—Le colonel Sir William Lethman, professeur de pathologie au collège Royal Army Medical, à Londres, et l'un des plus

avants médecins d'Angleterre, a donné une conférence au Château Laurier. Le professeur a expliqué à l'Association des Chirurgiens Militaires du Canada les résultats de ses expériences sur la vaccine contre la fièvre typhoïde. Il déclare que les succès de ce vaccin sont remarquables, surtout dans les pays tropicaux.

DU RADIUM AU COLORADO

DENVER, Colorado, 26.—Un syndicat de capitalistes européens a acheté mille acres de terrains radioactifs dans les états d'Utah et de Colorado. On trouve du minerai de radium dans ces deux états et la mine est contrôlée par la American Radium and Mining Co., qui a vendu ses intérêts au syndicat européen.

Chez GOODWINS

Blouses à 98c, en Crêpe et en Voile. — Hâtes-vous. Elles sont belles, elles valent \$1.50, \$1.98 et \$2.98. Nous les vendons seulement à 98c.

Sole Pantalon à 25c. — Crêpons à 70c. Costumes de Printemps à \$12.75; les plus nouveaux. Bas de Coton à 25c la paire. Bas d'été à 15c la paire. Bottines pour Dames à \$2.48. Elles valent ordinairement \$3.00. C'est à cause d'un achat considérable que nous les offrons à ce bas prix.

Une autre ligne à ... \$1.28

NOTRE CAFE EST TOUJOURS THES EN VOGUE.

ROBES DE NUIT IMPORTÉES: Amples, bien faites, flues avec soin, élégamment garnies, à moitié prix, de 90c à \$3.99.

BEAUX VOLANTS DE MOUSSELIN BLANC, BRODÉS; ajourés et à effets de guipure ou de dentelle. Spécialité pour robes d'enfants; 26 pouces de large. Valeur de 75c à \$1.00. — Vendredi ... \$1.40

Spécial pour vendredi: Pâté au poulet, style anglais; pommes de terre bouillies ou pilées, 25c.

Poisson blanc du Lac Supérieur, frit à la Maitre d'hôtel; pommes de terre bouillies ou pilées, 25c.

Mousselines, Crêpones et Vets à rideaux. Lits d'enfants blancs, Sommier, Matelas et Oreillers.

FOUTURES ELECTRIQUES Lampes, Bâches, Lustres et Abajours, une grande variété, un beau choix, des prix modérés. Quincaillerie à prix excessivement bas vendredi; Bouilloires, Couteaux, Théières.



MEUBLES, PAPIER-TENTURE, DECORATIONS ET RUGS

NOS SALLES DE VENTES SONT AU COMPLET AVEC DE SUPERBES SUGGESTIONS INTERESSANTES TOUTES LES PERSONNES DESIRANT MEUBLER A NEUF TOUTE LEUR MAISON, OU SIMPLEMENT AJOUTER UN OU DEUX MEUBLES A UNE PIECE.

Seuls Agents pour les

TISSUS LIBERTY

519 Rue Sainte-Catherine Ouest.

ETES VOUS SUJET AU MAL DE TETE?

Il n'y a pas de mal plus accablant. Mettez fin à ces souffrances intolérables avec un ou deux

CACHETS GAUVIN
POUR LE MAL DE TETE

Ils guérissent: Migraine, Névralgie, Etat nerveux ou fiévreux, Rhumes de cerveau, Grippe, Surmenage.

En vanie parlait, 25c la boîte

Mme Arthur Lemercier, 638 Parc Lafontaine, Montréal, dit: "Les Cachets Gauvin m'ont toujours réussi; ils agissent vite et bien."

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

CELEBRATION EN NORVEGE

CHRISTIANIA (Norvège), 26.—On a célébré aujourd'hui généralement le centième anniversaire de la séparation de la Norvège et du Danemark. Dans toutes les églises, il y a eu des démonstrations religieuses.

LE VACCIN DE LA FIEVRE TYPHOIDE

OTTAWA, 26.—Le colonel Sir William Lethman, professeur de pathologie au collège Royal Army Medical, à Londres, et l'un des plus

avants médecins d'Angleterre, a donné une conférence au Château Laurier. Le professeur a expliqué à l'Association des Chirurgiens Militaires du Canada les résultats de ses expériences sur la vaccine contre la fièvre typhoïde. Il déclare que les succès de ce vaccin sont remarquables, surtout dans les pays tropicaux.

DU RADIUM AU COLORADO

DENVER, Colorado, 26.—Un syndicat de capitalistes européens a acheté mille acres de terrains radioactifs dans les états d'Utah et de Colorado. On trouve du minerai de radium dans ces deux états et la mine est contrôlée par la American Radium and Mining Co., qui a vendu ses intérêts au syndicat européen.

Une Semaine d'Occasions Incomparables au 510 RUE STE-CATHERINE OUEST

Grande Vente d'Ecoulement de Pianos et Pianos-Automatiques

OFFRES D'AUJOURD'HUI 6 GRANDES OCCASIONS DANS LES PIANOS-AUTOMATIQUES

L'humanité est musicale par nature, elle aime à entendre la musique, mais elle se révèle surtout par la musique qu'on fait. La musique n'est pas seulement une diversion, ni un simple plaisir. C'est la vie elle-même débordante, qui demande de la force d'expression. Tous les vrais amateurs de musique sont heureux d'entendre le récit d'un maître, ils y trouvent un réel plaisir, mais ce plaisir se réduit à rien, quand ils jouent eux-mêmes les mêmes morceaux de musique sur leur piano automatique.

REGISTRES DE MUSIQUE GRATUITS

SIEGE GRATIS

Neuf, \$650. USAGE. A vendre pour \$325.

Neuf, \$675. USAGE. A vendre pour \$415.

Neuf, \$700. USAGE. A vendre pour \$425.

Neuf, \$750. USAGE. A vendre pour \$437.

Neuf, \$825. NEUF. Maintenant, seulement \$465.

Neuf, \$850. NEUF. Maintenant, seulement \$480.

Ce sont réellement les jours du Piano automatique. Réjouissance pour tous, durant les soirées froides.

PEU COUTEUR ET A CONDITIONS FACILES.

UN SEUL MAGASIN UNE SEMAINE SEULEMENT

510 Rue Ste-Catherine Ouest.

Venez maintenant. Les occasions ci-dessus signifient une épargne d'argent.

Hurteau, Williams & Co., LIMITED

510 RUE STE-CATHERINE OUEST

3 portes à l'ouest de la rue Peel.

QUAND VOUS ACHETEZ DES CLAQUES

Assurez-vous qu'elles portent bien la Marque

"Jacques Cartier"

Mark of Quality

La Marque "Jacques-Cartier" sur les claques est la garantie d'une main d'oeuvre d'experts, de la meilleure qualité et du dernier goût.

En vente chez tous les marchands.

2F

WILSON'S INVALIDS' PORT

à la Quina du Pérou

APRES LA FIEVRE Les Médecins — Emment — Prescrivent — fréquemment WILSON'S INVALIDS' PORT

(à la Quina du Pérou), un tonique doux, stimulant et nutritif, qui peut être administré sans danger de déranger l'estomac le plus délicat. Après une maladie sérieuse, particulièrement la Grippe ou la Fièvre, ce salutaire reconstituant aide à la guérison.

GROSSE BOUTEILLE DEMANDEZ A TOUTES LES PHARMACIES

POUR LES TUBERCULEUX

QUERBEC, 26.—On vient de rendre public le résultat financier de la grande loterie qui a été organisée récemment à Québec au profit de l'hôpital des Tuberculeux. Toutes

dépenses payées il reste un profit net de \$2,500.00. C'est un résultat inespéré. Les revenus totaux de la loterie ont été de \$6,832.20. Les dépenses totales s'élevaient à \$4,332.20. Les profits ont été remis à l'honorable Chs. Langelier et au Dr. G. E. Scott, qui en disposent pour l'hôpital des Tuberculeux.

La Patrie

Le coup des tramways

Si le maire et les contrôleurs avaient compris leur devoir ils auraient demandé au Conseil de nommer une commission non pour étudier et préparer un contrat avec la compagnie des tramways, mais pour décider si on doit faire ou ne pas faire un nouveau contrat avec la compagnie.

Les contrôleurs pouvaient sans déchoir faire cette proposition car alors il s'agissait d'une question de principe. En demandant aux échevins de les aider à la préparation d'un contrat les contrôleurs ont abdiqué, car la charte leur confie à eux seuls cette préparation, et manqué au mandat que leur peuple leur a confié.

Le maire, qui a toujours pratiqué la charte avec autant d'habileté que de science, sait cela mieux que qui que ce soit et sa manœuvre aboutissant à la nomination d'une commission échevinale pour préparer le contrat ne saurait être jugée trop sévère.

Bien que la PATRIE l'ait déjà dit, il convient de répéter, pour que le public ne l'oublie pas, que si un contrat est passé entre la ville de Montréal et la compagnie des Tramways cette compagnie sera complètement soustraite à l'autorité de Montréal pendant quarante ans.

Pendant quarante ans la compagnie fera ce qu'elle voudra, comme elle le voudra, sans que la ville puisse intervenir utilement : la compagnie tenant sa franchise de quarante-deux ans de la Législature, "disposition, cependant, sujette à un contrat à être passé avec la ville."

La seule manière de nous débarrasser du despotisme de la compagnie, de l'empêcher de rester maîtresse de nos rues, d'exploiter la patience de la population, est de ne pas faire avec elle un nouveau contrat.

Pour obtenir ce résultat la ville n'a qu'à profiter de la clause de son contrat de 1892 lui permettant de racheter la compagnie, au prix de son matériel en 1922.

Ce sera la municipalisation. Pas nécessairement. Ce devrait être la municipalisation, mais si en 1922 la majorité des contribuables a peur de la municipalisation, la ville pourra affermer avec grand profit, le réseau qu'elle aura acheté, comme l'ont fait maintes villes avec succès.

Le maire sait tout cela mieux que personne et c'est pour nous mener à un contrat dont la compagnie a absolument besoin, que les spéculateurs attendant avec impatience qu'il a demandé cette commission échevinale pour aider les contrôleurs à étudier le rapport des ingénieurs et à préparer un contrat.

La première question à décider est de savoir s'il faut ou non un contrat et le peuple devant nommer ses représentants dans six semaines pourrait être consulté sur ce point directement ou indirectement.

Dans tous les cas il n'appartient pas au maire, aux contrôleurs, aux échevins, dont le mandat est expiré, de traiter de cette question, ne serait-ce comme le dit si astucieusement le maire : pour avancer la besogne que les successeurs termineront. Ces successeurs n'auront plus rien à terminer car une fois qu'on aura commencé la besogne on l'achèvera en moins de séances que n'en ont tenues les arbitres du Boulevard St-Joseph.

Aqueduc et Tramways

Deux questions d'importance capitale pour Montréal sont actuellement devant le bureau des contrôleurs : toutes les deux en sont arrivées au même point : elles attendent d'être jugées, décidées par les contrôleurs devant lesquels les experts ont déposé ces rapports : rapport des ingénieurs de la ville sur les tramways ; rapport des experts ingénieurs R. G. Lea, G. R. Heckle et J. A. Jamieson, sur la conduite maîtresse de l'aqueduc de Montréal.

Dans les deux cas la production de ces rapports a donné lieu à des indiscretions, à des fuites regrettables. Le "Star" a publié le rapport sur les tramways avant que les contrôleurs n'aient ouvert l'enveloppe qui les contenait et hier matin le "Mail" donnait la substance du rapport sur l'aqueduc avec des détails assez positifs — tel le nombre des pages qu'il couvre — pour permettre de croire qu'il l'a réellement vu et palpit.

D'autre part, toujours hier matin, la "Gazette" déclarait que le rapport n'avait été vu, par personne, mais que l'impression à l'hôtel de ville était qu'il déclarait que... Arrêtons-nous ici, comme on chante dans "Le Châli" : ce sera plus prudent et plus équitable. La publication anticipée du rapport des tramways ne pouvait porter ombrage à qui que ce soit, alors que celle du rapport sur l'aqueduc pouvait condamner le plan adopté, ou son exécution, ou même les deux à la fois, peut avoir pour les ingénieurs et les entrepreneurs intéressés des conséquences fâcheuses.

En présence de ces dernières rumeurs les contrôleurs ont le devoir de rendre public, immédiatement, le rapport des ingénieurs-experts. A quoi peut servir toutes ces cachoteries ne retardant la vérité, quelle qu'elle soit, que de quelques heures.

Donc les deux rapports tramways et aqueduc sont devant les contrôleurs. La prise en considération de celui de l'aqueduc ne saurait être retardée d'une heure, alors que celle du rapport des tramways gagnerait d'être ajournée à l'an 1922. Malgré cela on est à se demander : que vont faire les contrôleurs ?

Vont-ils invoquant l'urgence même de l'étude du rapport de l'aqueduc, mettre les bouchées doubles et expédier leur décision quant aux tramways, sous prétexte qu'ils ont reçu ce rapport le premier et qu'ils doivent en disposer avant de prendre le rapport de l'aqueduc en considération ? ou, feront-ils simplement leur devoir en considérant, immédiatement le rapport de l'aqueduc ?

Le maire dit que les contrôleurs vont commencer par l'enquête sur l'aqueduc ; mais le maire n'a parlé qu'en son nom, il ne peut engager le contrôleur et si, dans son huis-clos ordinaire, le bureau des contrôleurs préside par le maire est sur la question d'un avis différent, le maire s'en lavera les mains. Nous pensons cependant qu'en présence des mauvaises dispositions de l'opinion publique les contrôleurs donneront la préséance à l'enquête sur la maîtresse conduite, dont la rupture est peut-être due aux travaux exécutés sous leur conseil, et qu'ils feront cette enquête publiquement sans attendre que les citoyens conduits par le "leader" du Conseil enfonce les portes de leur salle de réunion.

L'INTERCOLONIAL

Les plaintes se font de plus en plus nombreuses contre l'insuffisance des trains sur l'Intercolonial.

Pour cause d'économie, l'administration a supprimé un train rapide entre Montréal et Halifax, ainsi que certains convois qui circulaient entre Halifax et St-Jean.

Au point de vue administratif, M. Gutelius peut avoir de bonnes raisons pour en agir ainsi ; mais il est bon de se rappeler que l'Intercolonial a été construit pour servir de lien entre les provinces de l'Est et les provinces de l'Ouest, et pour répondre aux besoins de la population. C'est un chemin de fer de l'Etat, que l'on exploite moins pour accumuler des profits que pour fournir aux voyageurs les meilleures facilités de transport.

Il n'y a aucun doute que les arrangements actuels ne sont que temporaires et que le ministre des Chemins de fer ne tardera pas à allouer les intérêts du public voyageur au-dessus de toute autre considération, quelque louable qu'elle puisse être.

L'HON. M. COCHRANE

L'hon. M. Cochrane est parti pour New-York où il s'embarquera pour un voyage de deux mois en Europe.

Le ministre des chemins de fer n'est pas suffisamment rétabli pour supporter à l'exécution de ses devoirs tout le soin et la scrupuleuse attention qui ont jusqu'ici caractérisé les moindres actes de son administration.

Tous les amis de M. Cochrane formeront des vœux pour que son voyage le ramène à la santé et lui redonne son ancienne vigueur. "M. Cochrane", dit la "Gazette", s'est efforcé d'administrer en homme d'affaires un grand département d'affaires, et les hommes d'affaires savent apprécier cela et estimer le ministre en conséquence.

The John Murphy Company Limited

Des valeurs remarquables par tout le magasin, feront une journée affairée du dernier Vendredi de la vente de mi-hiver.



35,000 verges de très-belle Broderie suisse
En vente Vendredi

Bordures, insertion, cache-corset, volants et allover.
Prix ordinaires .10 à .75 la verge. Vendredi à moitié prix et moins.
Toutes des broderies des manufactures suisses les plus renommées et des centaines de patrons de toute beauté. Les dessins sont : oeillet, à l'aveuglette, dentelle, fleurs et figures, pour garnitures de sous-vêtements, robes et blouses de femmes et d'enfants. Toutes sortes de broderies sur nankin, longcloth, batiste et mousseline suisse.
10,000 verges de bordure d'insertion en longcloth. Rég. .10, .15 et .20 la verge. Vendredi, .05 la verge.
2,000 verges de bordure en batiste et mousseline suisse, 3 à 7 pouces de largeur. Régulier 15c. Vendredi, .07 1/2 la verge.
5,000 verges de bordure, 4 à 10 pouces de largeur. Régulier .20 la verge. Vendredi, .10 la verge.
5,000 verges d'insertion et de bordure. Régulier .25. Vendredi, .12 1/2 la verge.
5,000 verges de bordure et d'insertion en mousseline suisse, batiste et nankin, 1 à 10 pouces de largeur. Rég. .30, .35 et .50 la verge. Vendredi, .15 la verge.
3,000 verges de cache-corset en nankin. Rég. .35 la verge. Vendredi, .19 la verge.
3,000 verges de volant de 27 pouces de largeur. Valeur régulière, .45. Vendredi, .23 la verge.
2,000 verges d'allover sur nankin et mousseline. Régulier .50 à .75. Vendredi, .25 la verge.

Vente de 100,000 verges de Rubans de Velours

100,000 verges est la quantité que nous avions lorsque cette vente extraordinaire de rubans de soie de velours commença ce matin, et elle sera continuée pendant vendredi et samedi. C'est la première fois que nous avons accompli ceci. Vous aurez besoin de velours pour différentes choses ce printemps.
Achetez-les dès maintenant. Cette opportunité ne se représentera plus. On peut choisir parmi trente nuances, pendant cette merveilleuse vente, sept largeurs, 1/4 à 2 1/4 pouces.

Qualité de .12 pour	.08 la verge
Qualité de .18 pour	.12 la verge
Qualité de .25 pour	.16 la verge
Qualité de .35 pour	.20 la verge
Qualité de .40 pour	.24 la verge
18 verges d'étriot. Régulier .90 pour	.58 la verge

Meilleures valeurs du Vendredi dans les Couvertes, Draps de Lit et Taies d'Oreillers

90 paires de couvertes en flanellette, grandeur 11-4, pour lits doubles, blanc et gris, bords roses ou bleus. Régulier \$1.60. Vendredi, \$1.29 la paire.

120 paires de draps de lits doubles, ourlés et ornés à jour, 2 x 2 1/2 verges, très durables et fini toile. Régulier \$1.95, \$2.15 jusqu'à \$2.50 la paire. Vendredi \$1.39 la paire.

480 paires de taies d'oreiller ourlées à jour en coton fini toile. Grandeurs 40, 42 et 44 pouces. Régulier .50 à .80 la paire. Vendredi spécial, .39.

LE CAS DE M. EVANTUREL

En écrivait la lettre dont M. Ferguson a donné lecture à l'assemblée législative de l'Ontario, M. Gustave Evanturel, député de Prescott, a commis une étourderie dont savent se garder les politiciens prudents.

M. Evanturel a toujours condamné ouvertement la politique prohibitionniste de son chef M. Rowell, et non moins les restrictions que le gouvernement ontarien opposait au commerce de liquors. Dans cette attitude, on s'explique qu'il se soit cru désigné pour être le défenseur attitré et payé du commerce de liquors dans l'enceinte législative.

Il pouvait être entraîné à cette fautive conception de son rôle de député par les exemples qui s'offraient à ses yeux. Dans tous les parlements ne voit-on pas des mandataires du peuple qui représentent moyennant salaire des intérêts particuliers ?

Dans la législature de Québec, par exemple, combien compte-t-on de députés qui ne servent que les grandes compagnies dont ils sont les représentants attitrés ? Ils mettent effrontément les intérêts privés au-dessus des intérêts du peuple. Leur demande-t-on de démissionner ?

M. Evanturel aura toutes sortes d'excuses pour avoir soutenu ces sages à jouer un pareil rôle. Il faut croire qu'il n'est pas aussi habile que ceux dont il tente d'imiter la conduite et de suivre les méthodes.

M. Evanturel manque évidemment d'expérience.

LES ACADIENS

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a décidé d'ouvrir à la colonisation ce qu'il lui reste de terres encore vacantes, et nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'appel qu'adresse un comité d'Acadiens, aux Acadiens des Provinces Maritimes et d'ailleurs et généralement aux amis des Acadiens, appel que nous avons publié hier.

Nous applaudissons sans réserve.

Si vous commencez simplement "UN PAIN BRUN".

Sans vous inquiéter duquel, vous donneriez à celui que vous aimez. Mais si vous voulez être certain d'acheter un pain de la plus haute qualité — un pain que vous aimez — CRYSTAL — MENT — alors commandez un PAIN "BERMALINE".

Il n'y a pas de pain meilleur que BERMALINE.

La farine en est pure et riche ; la méthode de préparation est ingénieuse et hygiénique.

JAMES M. AIRD

A ce mouvement des Acadiens pour conserver et étendre leur influence. Ils font œuvre patriotique, et nous souhaitons au comité dont le sénateur Poirier a accepté la présidence active, le succès complet de sa louable initiative.

36IEME ANNEE

La PATRIE commence aujourd'hui sa 36ème année.

Nous n'avons pas besoin de dire à nos lecteurs que nous nous portons bien.

La PATRIE n'a jamais été plus alerte, ni mieux en état de servir les vrais intérêts du peuple.

PAS A TORONTO

On lit dans le "Daily Mail" : "Le ministre des finances à Ottawa a reçu de la part d'une personne des environs de Québec, une somme de \$2,000 que sa conscience lui prescrivait de remettre."

"Il est rare qu'un pareil trait d'honnêteté nous vienne de Toronto."

Reductions Extraordinaires sur les marchandises endommagées par l'eau, de la maison S. A. DeLormier, de la rue Notre-Dame Ouest. 300 douz. de cravates nouvelles, couleurs assorties valent 50c pour 12 1/2c.

EUGENE VIAU Limitée, coin Ste-Catherine et Maisonneuve.

TOUT COMME AUTREFOIS

HAMBURG, 24 — Le syndicat continental des compagnies de navigation dans lequel les lignes Hambourg, Amerika et North German Lloyd sont au nombre des parties les plus importantes, a été renouvelé aujourd'hui pour cinq ans, et toutes les questions en dispute entre les compagnies composant le syndicat ont été ajustées, en ce qui concerne le trafic entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

ST-ANICET

Mercredi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Antoine Sauvier, née Esther Guenneville de Casaville. Le service a été chanté par le curé Neveu, assisté de diacre et sous-diacre.

La défunte était âgée de 68 ans. Elle laisse outre son époux, quatre filles et deux fils. Madame Sauvier était une épouse dévouée, pieuse et charitable.

Mme Vve. Pierre Laplante, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme J. Poirier.

A propos des machines à laver modernes

Comparez les méthodes de laver votre linge à la machine avec celle de le frotter sur la planche à laver. La

TOILET LAUNDRY

"La Banderie qui s'y connaît" lave le linge dans un grand cylindre perforé, qui tourne dans une caisse d'eau chaude. A chaque révolution, le linge trempe dans l'eau et la saleté s'en va sans que le frottage le déchire.

Envoyez-nous votre prochain paquet.

No 425, RUE RICHMOND
Téléphone Op 7640.

L'HON. M. FISHER NIE L'ACCUSATION

LE MINISTRE DE LA MILICE L'A. DIT-IL, INJUSTEMENT ACCUSE DE PECULAT.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 26. — L'honorable Sydney Fisher, ancien ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Laurier, a fait une déclaration hier soir, niant les accusations de peculats portées contre lui par le ministre de la Milice, en rapport avec l'achat du champ de tir de Parnham. Le ministre a laissé entendre que M. Fisher avait reçu des avantages financiers de cette opération. Il a dit que M. Fisher et des amis possédaient un terrain, à Parnham, destiné à la culture du tabac et que, désirant le vendre, le projet d'établir un camp militaire à cet endroit fut décliné et l'entreprise conduite à bonne fin.

L'honorable M. Fisher déclara

QU'EST-CE QUE MENTHO-LAXENE ? DE QUOI EST-CE COMPOSE ?

Pourquoi cela cause-t-il le rhume vient-il à bout de la toux et guérit-il si vite le catarrhe ?

2 à 4 onces de Mentho-Laxene concentré font une chopine de sirop efficace, à la maison.

Mentho-Laxene, pure essence, se compose de menthol japonais, cerises sauvages, térébenthine, chlorure d'ammonium et alcool, en solution. Les proportions sont exactes et l'action est presque scientifique.

QUARTIER ST-DENIS

GRANDE ASSEMBLEE d'Inauguration en faveur de la candidature de

M. Charles Marquette,

Samedi Soir, à 8 hrs,

A LA

Salle Coureurs des Bois

Rue de St-Valier, près Beaubien.

Plusieurs orateurs de renom vous diront le pourquoi de la candidature de M. Marquette

Voici l'Ameublement qu'il vous faut

POUR CETTE CHAMBRE QUE VOUS VOULEZ SOUSLOUER

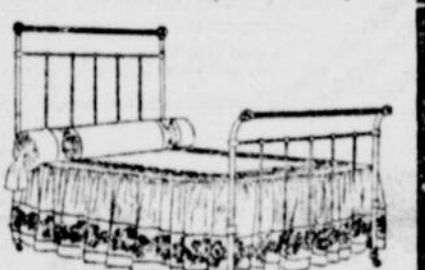


Les foyers ont monté de façon si exorbitante que plus d'une famille a décidé de souslouer une chambre. Nous vous offrons aujourd'hui le meilleur valeur qu'il vous soit possible d'acheter dans ce but. Il est de votre intérêt d'acheter aussi peu d'imitation que possible et il serait ridicule d'en acheter lorsqu'il vous est possible d'avoir la véritable pour la même somme d'argent.

LIT-SOMMIER-MATELAS BUREAU et LAVE-MAINS

En Chêne Solide (quart de Chêne) ou Acajou

\$35.80



LIT EN FER d'un bel double blanc, poteaux de 11-16 de pouce. Le pied et la tête sont garnis d'une barre transversale en entre-deux de 1-4 pouce jointe au lit par 2 boules de culture de 2 pouces. Exécutions telles que la vignette. Sommier tout en fer et matelas hygiénique "Health".

BUREAU ET LAVE-MAINS faits de quart de chêne solide ou acajou. Grand miroir biseau mobile. Tirroirs spacieux. Polissage superbe. Les cinq morceaux... \$35.80

Leroux, Daignault & Brault, Limitée

Tel. Est 6819 637-639 rue Ste-Catherine Est Coin Beaudry

DIRECTEURS : P. Daignault, N. de C. Brault, Geo. C. Leroux, P. Saey, Alf. Boyte, Président, Vice-président, Sec-trés., Directeur.

A partir du 1er Mars, notre magasin restera ouvert le soir jusqu'à 10 heures, mercredi et jeudi exceptés.

BOIS DE CHARPENTE

Châssis, Portes, Parures d'Intérieur—Toutes sortes.

Si vous vous construisez une maison, procurez-vous les prix de

WM. RUTHERFORD & SONS CO.,

AVE. ATLANTIC. Chantiers-Succursales
Phone Main 4314. 294-J-M-Jno. Ave. du Parc et voies du C.P.R.

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735 MONTREAL 70, rue St-Jacques

DERNIER APPEL AVANT LE CAREME

Nous avons encore un bon assortiment de toutes sortes de poissons. Mais il faudra se hâter, la demande, cette année, a dépassé nos prévisions. Nos prix sont toujours raisonnables — rareté ou non.

D. HATTON COMPANY MONTREAL

AU SOMMET

Véritables Courrois Tannées au Chêne

Chaque courroie est garantie

D. K. McLAREN, Limitée

331 ST-JACQUES. Téléphones 4904, 4902, 7248



MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM

POUR VOUS PROTÉGER CONTRE L'ALUM DANS LA PÂTE, VOYEZ À CE QUE TOUS LES INGRÉDIENTS SOIENT CLAIREMENT MARQUÉS SUR L'ÉTIQUETTE ET QUE L'ALUM, OU SULPHATE D'ALUMINE, OU SULPHATE DE SOUDE ALUMINEUX N'ENTRENT PAS. LES MOTS, "PAS D'ALUM," SANS LES INGRÉDIENTS N'EST PAS LA PÂTE À PÂTE MAGIE. NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LES PÂTES ORDINAIRES POUR ÉCONOMISER, ACHÉTEZ LES BOÎTES DE UNE LIVRE.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED
WINNIPEG TORONTO, ONT. MONTREAL

ELLE RECOURT AU ROI

Mme PANKHURST, CHEF DES SUFFRAGETTES ÉCRIT DIRECTEMENT AU ROI POUR OBTENIR UNE AUDIENCE.

LONDRES, 26. — Mme Emmeline Pankhurst, qui est reconnue comme leader par les suffragettes anglaises, vient d'écrire au roi pour lui demander de recevoir une députation de l'Union sociale et politique des femmes, afin de pouvoir lui exposer les réclamations de cette association. Elle a pour but de demander pour les femmes le vote universel et de faire cesser les moyens barbares de torture par lesquels les ministres de Sa Majesté cherchent à les déposséder de leurs droits de citoyens.

Mme Pankhurst, au cours de sa lettre, déclare qu'il est inutile de demander une entrevue aux ministres, parce que ces derniers sont les hommes qui ont fait passer les lois qui privent les femmes et de leur droit de voter et de leur droit de mériter les femmes et de leur droit de mériter les femmes et de leur droit de mériter les femmes.

UN VOYAGE COMME DANS L'ANCIEN TEMPS

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 26. — Un voyage comme il ne s'en fait pas souvent, est accompli actuellement par un Américain et sa femme, M. et Mme Heide, de New-York. Ces deux hardis voyageurs, à qui la rigueur de notre hiver québécois ne fait assurément pas peur, ont décidé de faire en voiture d'hiver le trajet entre Québec et un point de la Côte du fleuve, situé à 75 milles en bas de Sault-au-Mouton, dans la région du Saguenay. M. Heide possède une fabrique de pulpe à cet endroit, et il voulait aller y faire une visite au cours de l'hiver. Il vint à Québec, il y a quelques jours, accompagné de sa femme. Il espérait pouvoir prendre le "Lady Grey", qui doit partir depuis plusieurs jours pour la Malbaie. Mais le steamer, à cause des difficultés de la navigation, est obligé de différer son voyage de jour en jour, et il n'est pas encore parti aujourd'hui.

M. Heide, craignant que s'il continuait à attendre le départ du steamer il ne pourrait pas visiter sa fabrique cette année, prit la résolution de faire le voyage en voiture. Un voyage de ce genre, dans cette partie des Laurentides, ne se fait plus depuis que les chemins de fer ont étendu leur réseau à travers toute la région. Les voyages, par exemple, de Chicoutimi à Québec, par le fameux "chemin de la Baie", ne sont plus qu'un lointain souvenir.

Mme Heide a voulu accompagner son mari dans cette excursion d'hiver. Les Laurentides. Tous deux sont donc partis hier de Québec par Saint-Jovin pour la Malbaie, dans un "sleigh", traîné par un bon cheval. En arrivant à la Malbaie, les deux voyageurs prendront place à bord du steamer "Malone", qui les transportera à Tadoussac. De là ils se rendront en voiture au Sault-au-Mouton, qui est à 45 milles de Tadoussac. Arrivés à ce dernier endroit ils commenceront un voyage de 75 milles par des chemins de chantier dans la forêt, afin de se rendre à la fabrique de M. Heide.

Le danger le plus à craindre de ces rudes voyages est les terribles tempêtes de neige qui, dans les Laurentides, ont causé bien des tragédies, quand on usait de ce mode de locomotion.

HAYNES EST COUPABLE

SYDNEY, N.E., 26. — Après avoir débattu plus de huit heures, le jury chargé de juger Haynes, a rendu un verdict de culpabilité contre l'accusé, pour le meurtre de Benjamin Atkinson, qui tenait une auberge.

Le procureur a félicité stoïquement la déclaration du jury. La Cour a été adjournée à aujourd'hui. La sentence de Haynes sera alors prononcée. Son avocat déclare que le procès a été légal, mais qu'il fera appel.

Le corps de Atkinson avait été trouvé dans un endroit écarté, près de Mira, N.E. Il avait été frappé avec une pierre. La défense d'Haynes avait été un alibi, mais il fut prouvé qu'il était venu près du lieu du crime. Le motif du meurtre aurait été le vol.

LE BUDGET DE TERRENEUVE

ST-JEAN DE TERRENEUVE, 26. — Le ministre des Finances de la colonie a présenté hier à la législature le budget de 1914. Les revenus de l'année fiscale finissant le 31 juin dernier étaient de \$3,329,000, soit un surplus de \$115,000, pendant la dernière année courante. Les droits sur le thé, le sucre et le bœuf salé ayant été abolis, les revenus ont diminué de \$380,000.

Le ministre proposera à la présente session un emprunt de deux millions de piastres pour les chemins de fer et de \$300,000 pour les services locaux. Il proposera aussi une taxe additionnelle de dix pour cent sur les marchandises présentement soumises aux droits de douane. Cette taxe rapporterait \$320,000. Une autre taxe de \$100 par gallon de liqueur rapporterait \$160,000. Une taxe additionnelle de 5 cents par livre de tabac et sur les cigarettes rapporterait \$110,000. Une royauté de une piastre par mille pieds de bois coupé par les petites compagnies qui, à l'heure actuelle, ne contribuent pas au trésor rapporterait \$25,000. Enfin, le ministre des Finances déclare que l'avenir s'annonce plus prospère que jamais.

GRANDE CONVENTION DES INGENIEURS DE MINES

Le Canadian Mining Institute, qui fut créé en 1898, de l'amalgamation des associations minières existant déjà dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario, tiendra son assemblée générale mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine dans les salons du Ritz Carlton.

Le programme est presque exclusivement composé de conférences et de communications sur les mines et la métallurgie. Les hôtes d'honneur, Dr Edgar H. Peters, professeur de métallurgie à Harvard, fera une communication sur la production de chaleur dans les "Hautes Fourneaux"; M. Gardner F. Williams, ingénieur distingué de l'Altiq du Sud, parlera de "l'exploitation minière du diamant à Kimberley"; M. S. P. Brown, ingénieur en chef du tunnel du Canadian, Nord sous le Mont-Royal, communiquera quelques méthodes nouvelles pour les excavations; cette dernière sera suivie d'une promenade de sous le tunnel; H. W. DuBois, de Philadelphie, parlera de l'emploi de la force hydraulique en exploitation minière; La compagnie H.C. Fiske-Coke, présentera des vues cinématographiques sur "Les moyens de sauvetage dans les mines de charbon".

Pour couper la note trop sérieuse de cette réunion, un grand concert sera donné jeudi et le vendredi un banquet clôturera cette assemblée.

LE C. P. R. N'IRA PAS A PANAMA

WASHINGTON, 26. — Un avis officiel a été reçu à Washington, prévenant les autorités que la compagnie du C. P. R. ne tenterait nullement d'établir la loi du Canal de Panama, interdisant le passage aux bateaux, qui sont la propriété de compagnies de chemins de fer.

La Cie du C. P. R. déclare qu'elle ne saurait changer ses lignes actuelles de l'Atlantique et du Pacifique, n'y voyant aucun avantage à se servir du Canal de Panama.

L'HON. M. COCHRANE EN VOYAGE

(Spécial à la PATRIE.)

OTTAWA, 26. — L'hon. M. Frank Cochrane, ministre des chemins de fer, part aujourd'hui pour New-York, où il s'embarquera pour la Méditerranée pour raison de santé. Pendant son absence il sera, dit-on, remplacé par l'hon. Dr Reid, ministre des Douanes.

LES CHEVEUX CESSENT DE TOMBER LES PELLICULES DISPARAISSENT

----25 CENTS DE DANDERINE

SAUVEZ VOTRE CHEVELURE! RENDEZ-LA SOUPLE, SOYEUSE, BRILLANTE ET MAGNIFIQUE.

Faites ce que vous voudrez, après une application de Danderine, vous ne pouvez trouver une seule trace de pellicule ou un cheveu près de tomber. Le plus, mais ce qui vous plaira le plus, c'est qu'au bout de quelques semaines, vous verrez des cheveux nouveaux, et duvetueux d'abord—mais de vrais cheveux, pousser en plein.

Un peu de Danderine maintenant double la beauté de vos cheveux. Peu importe qu'ils soient mats, chagabés, cassants et rudes, imbibez simplement un linge de Danderine et masssez vigoureusement sur vos



FEBRUARY 1-2 PRICE SALE

CHEZ

Sellers-Gough

La plus grande maison faisant exclusivement le commerce des Fourrures dans l'Empire Britannique.

ETIQUETTE DE QUALITE

Chaque pièce, chaque vêtement et chaque article de fourrure de notre magasin portent l'étiquette de qualité garantie de Sellers-Gough — ce qui représente la plus grande valeur et le minimum de l'habiller en fourrure, en Amérique, dans la production de la fourrure.

Vraie Chance Réellement Sensationnelle de Paletots en Fourrures pour Hommes

Paletots doublés en fourrures pour hommes, rég. \$125 à \$150, pour..... **\$69.**

Peletots en Chat Sauvage pour Hommes, rég. \$200 à \$250, pour..... **\$109.**

EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT

Il s'agit d'une vente pour hommes—comme jamais il n'y en a eu encore. Voici la chance que vous attendiez depuis longtemps, de vous acheter un paletot de fourrures—et vous ne pensiez probablement pas que ce serait un paletot de Sellers-Gough—qualité, coupe et confection.

L'homme, dans son paletot boutonné, fait envie à ses concitoyens moins fortunés, frissonnant dans leurs paletots de drap. Cette saison vous a convaincus que nos hivers canadiens demandent, pour qu'on soit bien, qu'on porte un paletot de fourrure. Après-demain, par conséquent, nul homme ne devrait se passer d'un paletot de fourrure de cette haute qualité. Tous les paletots de fourrure Sellers-Gough dans le magasin devront partir vendredi et samedi, à des prix moindres que leur valeur primitive. Il nous faut tout vendre le stock cette saison.

Les hommes bien mis, élégants, trouveront ici des paletots doublés en fourrure, d'une belle coupe et d'un bien faire irréprochable. Le dessus est en drap fin anglais et en beaver et la doublure, en rat musqué canadien, avec grand collet ou collet échancré, en Mouton de Perse ou en loutre. Ces paletots se sont toujours vendus \$125.00 et \$150.00, mais nous les sacrifions, demain et après-demain, pour les acheteurs, au prix étonnant de \$69.00.

Les paletots en chat sauvage représentent on ne peut mieux le travail insurpassable de Sellers-Gough. Les peaux sont bien assemblées et on en admire toute la richesse de la couleur. Un paletot de chat sauvage est absolument indispensable pour l'automobiliste. Demain vous pourrez acheter un paletot de chat sauvage qui coûte aujourd'hui de \$200.00 à \$250.00—à une réduction considérable—presque la moitié du prix—pour \$109.00.

Soyez ici de bonne heure—c'est un placement doré sur tranches pour l'acheteur avisé.

SELLERS-GOUGH FUR COMPANY LIMITED

Rues Ste-Catherine Ouest et St-Alexandre, Montréal.

244-246-248-250 RUE YONGE, TORONTO.

LE ROI ASSISTERA A LA JOUTE

LONDRES, 26. — Le roi a fait annoncer officiellement qu'il assistera à la partie de base-ball qui doit avoir lieu le 27 mars à New-York et de Chicago.

Partout ce fut aussitôt le sujet des conversations, au "five o'clock tea", à la Bourse, dans les théâtres, et Londres connaît la fièvre du base-ball pour un jour. Tous les journaux ont complimenter le Roi sur sa courtoisie au sujet du jeu national américain.

Le terrain de jeu du club de foot-ball Chelsea peut contenir 90,000 personnes, malgré cela il ne reste pas un billet à vendre.

Selon son excellente habitude, J. McGraw a créé toute une agitation en déclarant que si le soldat américain était supérieur au soldat anglais, c'était dû au fait qu'au États-Unis tous les américains jouaient à la base-ball, ce qui leur donnait une habitude de la discipline, de la souplesse, de la réflexion et de la stratégie.

On comprendra la levée de bouillottes qui se fit à cette déclaration, si bien, que pour calmer les esprits "Mugger" déclara que le soldat anglais était, sous tous les rapports, le meilleur soldat du monde.

LES TAUX DE TRANSPORT EN EUROPE

LONDRES, 26. — Il est à peu près certain qu'un arrangement convenable aux compagnies anglaises et allemandes interviendra entre elles au sujet de la réglementation des tarifs de transports pour la navigation atlantique.

La position des compagnies allemandes est meilleure, le gouvernement les appuyant, tandis que cela manque aux compagnies anglaises.

Il règne encore des soupçons que toute l'affaire a été montée par les compagnies allemandes pour amener un rajustement des tarifs.

UNE IMPRUDENCE DE MARDI-GRAS

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 26. — Les réjouissances de Mardi-Gras ont failli avoir un cruel lendemain pour la jeune fille de M. P. Bernier, de Hadlow, près de Lévis. La jeune fille assistait à une mascarade donnée à cet endroit. Son costume était fabriqué en partie avec du papier et elle avait dans les cheveux, en guise de parure deux fusées. L'amarade, pour rire, alluma l'une des fusées, le feu prit et se communiqua en un instant aux vêtements de la malheureuse jeune fille. Malgré les efforts que firent ses compagnons pour éteindre les flammes, elle fut cruellement brûlée à la tête, aux bras et aux jambes.

Bien qu'elle souffre beaucoup, on ne craint aucune suite fatale.

AUX MAINS DES BRIGANDS

DURAZZO (Albanie), 26. — Une agence américaine a télégraphié d'ici qu'un groupe d'Américains ont été enlevés par des brigands près d'Elbasan. On rapporte que ce sont des Albanais de naissance qui sont pourvus de papiers de naturalisation américaine.

GROSSE ARRESTATION A VANCOUVER, C. A.

VANCOUVER, C. A., 26. — Le shérif Thomas, de Bellingham, a opéré une importante arrestation, hier midi. C'est celle de Lee Walrath qui serait le complice des deux bandits qui ont pillé un train de voyageurs du Grand Northern, vendredi dernier, à Kamiah. Walrath a été arrêté à Blain et l'accusé s'était réfugié, après s'être enfui dans une chaloupe à gazoline qu'il a volée peu après le vol commis au détriment des voyageurs du Grand Northern.

Ces de cette nature ne soient, plus des à huis-clos que dans les cas où les déclarations faites au cours des témoignages pourraient devenir un menace pour la moralité publique.

ELLE VEUT DIVORCER AVEC ECLAT

TORONTO, 26. — Le procès en divorce intenté par Mme Doris Reid à son mari sera plaidé en public et non privément, tel que le désirait la demanderesse. Le juge Latchford, devant qui s'instruit la cause, dit que la loi anglaise veut que les pro-

"Dubonnet"

LE VIN TONIQUE PAR EXCELLENCE LE SEUL VÉRITABLE APÉRITIF

GARE AUX CONTREFAÇONS

L. CHAPUT, Fils & Cie, Limitée, Montréal.

Sous-dépôtaires pour le Canada.



COUPON

Patron No 4434

Nom.....

Rue.....

Ville.....

Province ou Etat.....

Mesure du buste.....

De taille.....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec lui, Département des patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LES CHEVEUX CESSENT DE TOMBER LES PELLICULES DISPARAISSENT

----25 CENTS DE DANDERINE

SAUVEZ VOTRE CHEVELURE! RENDEZ-LA SOUPLE, SOYEUSE, BRILLANTE ET MAGNIFIQUE.

Faites ce que vous voudrez, après une application de Danderine, vous ne pouvez trouver une seule trace de pellicule ou un cheveu près de tomber. Le plus, mais ce qui vous plaira le plus, c'est qu'au bout de quelques semaines, vous verrez des cheveux nouveaux, et duvetueux d'abord—mais de vrais cheveux, pousser en plein.

Un peu de Danderine maintenant double la beauté de vos cheveux. Peu importe qu'ils soient mats, chagabés, cassants et rudes, imbibez simplement un linge de Danderine et masssez vigoureusement sur vos

Assemblée du Bell Telephone

Surplus: \$503,732; Recettes nettes \$2,215,257. La compagnie dessert 223,666 abonnés. Réélection du conseil et du bureau.

La réunion, à son siège social, a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Bell Telephone Co. M. G. F. Sise, président de la compagnie, entouré de son conseil d'administration et des membres du bureau, était au centre. Les rapports ont été lus et ont fait suite à la lecture du bilan pour l'année terminée le 31 décembre 1913.



M. G. F. SISE, élu président du Bell Telephone.

Le bilan, à son siège social, a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Bell Telephone Co. M. G. F. Sise, président de la compagnie, entouré de son conseil d'administration et des membres du bureau, était au centre. Les rapports ont été lus et ont fait suite à la lecture du bilan pour l'année terminée le 31 décembre 1913.

Une mine fabuleuse

Les recettes brutes pour la première fois accusent une diminution.

La Hollinger Mine vient de publier son bilan de quatre semaines écoulées le 25 janvier. Les recettes brutes de cette période s'élevaient à \$101,662, ce qui constitue une diminution très sensible sur celles des précédentes périodes.

Cette diminution n'a pas été expliquée par le directeur de l'exploitation, mais il y a lieu de croire que le froid excessif que nous avons subi a rendu le travail d'exploitation moins productif. Cependant on a traité 157 tonnes de minerai de plus dont 256 provenant de la concession Atme. La valeur brute du minerai était de \$170,500 dont \$163,582 furent extraites. Comme les frais totaux d'exploitation s'élevaient à \$62,323, les recettes nettes ressortent à \$101,662.

La tenure moyenne du minerai en janvier a été de \$13.57, soit le plus faible depuis le début de l'exploitation, et les frais d'exploitation ressortent à \$3.01 par tonne.

Les réducteurs ont marché à raison de 96 p. du temps maximum.

EDGAR SMITH & CO.

Dans sa circulaire financière, la maison Edgar Smith & Co. estime que si le dividende du Iron, oct. suspendu pour une période forcée, n'est pas déterminé d'ici, la baisse du cours ne sera suivie pas nécessairement.

HILL A MAISON BLANCHE

James J. Hill a été reçu hier par le président à Maison Blanche interrogé par les journalistes à son sujet il a affirmé sa foi dans la reprise prochaine des affaires.

HAVANA ELECTRIC

Les recettes provenant des ramways de l'Havana Electric, de la troisième semaine de février, accusent une augmentation de \$1,553 ce qui porte l'augmentation totale depuis janvier à \$9,062.

HILL A MAISON BLANCHE

James J. Hill a été reçu hier par le président à Maison Blanche interrogé par les journalistes à son sujet il a affirmé sa foi dans la reprise prochaine des affaires.

HAVANA ELECTRIC

Les recettes provenant des ramways de l'Havana Electric, de la troisième semaine de février, accusent une augmentation de \$1,553 ce qui porte l'augmentation totale depuis janvier à \$9,062.

HILL A MAISON BLANCHE

James J. Hill a été reçu hier par le président à Maison Blanche interrogé par les journalistes à son sujet il a affirmé sa foi dans la reprise prochaine des affaires.

LES COMPENSATIONS

Les compensations de Montréal, de la semaine écoulée aujourd'hui accusent une augmentation de cent millions. Il est à souhaiter que cette augmentation se maintienne et marque la fin de la longue dépression qui suit depuis plus d'un an notre pays.

La statistique de la chambre des compensations se lit comme suit: Semaine écoulée le 26 février 1914: \$49,628,366; Semaine précédente: \$48,794,341; Semaine antérieure: \$45,837,148.

BANQUE D'ANGLETERRE

Il ressort de l'état hebdomadaire de situation de la Banque d'Angleterre, une sérieuse diminution du pouvoir de la réserve au passif. Les taux d'escompte demeurent fixés à 5 pour cent et il est à craindre, si le mouvement se continue en Angleterre, qu'un relèvement se produise. L'état se lit comme suit et est établi en livres sterling: Actif: \$2,077,000; Passif: \$2,077,000.

DOMINE MINE

Les machines nouvelles en cours d'installation sur la concession du Dome Mine ne seront pas mises en marche avant le mois d'avril. La vague de froid terrible que nous avons eue a retardé le travail.

BANK OF VANCOUVER

On annonce que la Royal Bank vient de reconnaître la situation financière de la Bank of Vancouver, et a décidé de ne pas l'absorber. L'assemblée générale de la Bank of Vancouver aura lieu le mois prochain, et il est possible que l'augmentation du capital de la banque soit proposée aux actionnaires.

RECETTES DU ATCHISON

Les uns après les autres, les chemins de fer américains accusent de lamentables diminutions de recettes. Après le Lehigh Valley, vient que l'Atchison accuse pour le mois de janvier une diminution de \$1,157,000 de recettes brutes et de \$224,183 des recettes nettes.

COURS DE LA DERNIERE HEURE

Fournis par la maison Forster-Beauregard: Iron — 75 à 76; Laiterie — 25 à 26; Coton — 100 à 101; Cacao — 25 à 26; Café — 25 à 26; Sucre — 25 à 26; Riz — 25 à 26; Maïs — 25 à 26; Blé — 25 à 26; Seigle — 25 à 26; Avoine — 25 à 26; Orge — 25 à 26; Paille — 25 à 26; Foin — 25 à 26; Charbon — 25 à 26; Bois — 25 à 26; Lignite — 25 à 26; Houille — 25 à 26; Anthracite — 25 à 26; Turbines — 25 à 26; Moteurs — 25 à 26; Pompes — 25 à 26; Ventilateurs — 25 à 26; Chaudières — 25 à 26; Réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à vapeur — 25 à 26; Moteurs électriques — 25 à 26; Appareils électriques — 25 à 26; Machines électriques — 25 à 26; Appareils à gaz — 25 à 26; Machines à gaz — 25 à 26; Appareils à huile — 25 à 26; Machines à huile — 25 à 26; Appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à pétrole — 25 à 26; Appareils à alcool — 25 à 26; Machines à alcool — 25 à 26; Appareils à sucre — 25 à 26; Machines à sucre — 25 à 26; Appareils à lait — 25 à 26; Machines à lait — 25 à 26; Appareils à viande — 25 à 26; Machines à viande — 25 à 26; Appareils à poisson — 25 à 26; Machines à poisson — 25 à 26; Appareils à légumes — 25 à 26; Machines à légumes — 25 à 26; Appareils à fruits — 25 à 26; Machines à fruits — 25 à 26; Appareils à céréales — 25 à 26; Machines à céréales — 25 à 26; Appareils à grains — 25 à 26; Machines à grains — 25 à 26; Appareils à paille — 25 à 26; Machines à paille — 25 à 26; Appareils à foin — 25 à 26; Machines à foin — 25 à 26; Appareils à charbon — 25 à 26; Machines à charbon — 25 à 26; Appareils à bois — 25 à 26; Machines à bois — 25 à 26; Appareils à lignite — 25 à 26; Machines à lignite — 25 à 26; Appareils à houille — 25 à 26; Machines à houille — 25 à 26; Appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à anthracite — 25 à 26; Appareils à turbines — 25 à 26; Machines à turbines — 25 à 26; Appareils à moteurs — 25 à 26; Machines à moteurs — 25 à 26; Appareils à pompes — 25 à 26; Machines à pompes — 25 à 26; Appareils à ventilateurs — 25 à 26; Machines à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à chaudières — 25 à 26; Machines à chaudières — 25 à 26; Appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à machines à gaz — 25 à 26; Machines à machines à gaz — 25 à 26; Appareils à appareils à huile — 25 à 26; Machines à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à machines à huile — 25 à 26; Machines à machines à huile — 25 à 26; Appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à machines à pétrole — 25 à 26; Machines à machines à pétrole — 25 à 26; Appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à machines à alcool — 25 à 26; Machines à machines à alcool — 25 à 26; Appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à machines à sucre — 25 à 26; Machines à machines à sucre — 25 à 26; Appareils à appareils à lait — 25 à 26; Machines à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à machines à lait — 25 à 26; Machines à machines à lait — 25 à 26; Appareils à appareils à viande — 25 à 26; Machines à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à machines à viande — 25 à 26; Machines à machines à viande — 25 à 26; Appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à machines à poisson — 25 à 26; Machines à machines à poisson — 25 à 26; Appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à machines à légumes — 25 à 26; Machines à machines à légumes — 25 à 26; Appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à machines à fruits — 25 à 26; Machines à machines à fruits — 25 à 26; Appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à machines à céréales — 25 à 26; Machines à machines à céréales — 25 à 26; Appareils à appareils à grains — 25 à 26; Machines à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à machines à grains — 25 à 26; Machines à machines à grains — 25 à 26; Appareils à appareils à paille — 25 à 26; Machines à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à machines à paille — 25 à 26; Machines à machines à paille — 25 à 26; Appareils à appareils à foin — 25 à 26; Machines à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à machines à foin — 25 à 26; Machines à machines à foin — 25 à 26; Appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à machines à charbon — 25 à 26; Machines à machines à charbon — 25 à 26; Appareils à appareils à bois — 25 à 26; Machines à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à machines à bois — 25 à 26; Machines à machines à bois — 25 à 26; Appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à machines à lignite — 25 à 26; Machines à machines à lignite — 25 à 26; Appareils à appareils à houille — 25 à 26; Machines à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à machines à houille — 25 à 26; Machines à machines à houille — 25 à 26; Appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à machines à anthracite — 25 à 26; Machines à machines à anthracite — 25 à 26; Appareils à appareils à turbines — 25 à 26; Machines à appareils à turbines — 25 à 26; Appareils à machines à turbines — 25 à 26; Machines à machines à turbines — 25 à 26; Appareils à appareils à moteurs — 25 à 26; Machines à appareils à moteurs — 25 à 26; Appareils à machines à moteurs — 25 à 26; Machines à machines à moteurs — 25 à 26; Appareils à appareils à pompes — 25 à 26; Machines à appareils à pompes — 25 à 26; Appareils à machines à pompes — 25 à 26; Machines à machines à pompes — 25 à 26; Appareils à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Machines à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à machines à ventilateurs — 25 à 26; Machines à machines à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à chaudières — 25 à 26; Machines à appareils à chaudières — 25 à 26; Appareils à machines à chaudières — 25 à 26; Machines à machines à chaudières — 25 à 26; Appareils à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à gaz — 25 à 26; Machines à appareils à machines à gaz — 25 à 26; Appareils à machines à machines à gaz — 25 à 26; Machines à machines à machines à gaz — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à huile — 25 à 26; Machines à machines à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à huile — 25 à 26; Machines à appareils à machines à huile — 25 à 26; Appareils à machines à machines à huile — 25 à 26; Machines à machines à machines à huile — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à pétrole — 25 à 26; Machines à appareils à machines à pétrole — 25 à 26; Appareils à machines à machines à pétrole — 25 à 26; Machines à machines à machines à pétrole — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à alcool — 25 à 26; Machines à appareils à machines à alcool — 25 à 26; Appareils à machines à machines à alcool — 25 à 26; Machines à machines à machines à alcool — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à sucre — 25 à 26; Machines à appareils à machines à sucre — 25 à 26; Appareils à machines à machines à sucre — 25 à 26; Machines à machines à machines à sucre — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à lait — 25 à 26; Machines à machines à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à lait — 25 à 26; Machines à appareils à machines à lait — 25 à 26; Appareils à machines à machines à lait — 25 à 26; Machines à machines à machines à lait — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à viande — 25 à 26; Machines à machines à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à viande — 25 à 26; Machines à appareils à machines à viande — 25 à 26; Appareils à machines à machines à viande — 25 à 26; Machines à machines à machines à viande — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à poisson — 25 à 26; Machines à appareils à machines à poisson — 25 à 26; Appareils à machines à machines à poisson — 25 à 26; Machines à machines à machines à poisson — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à légumes — 25 à 26; Machines à appareils à machines à légumes — 25 à 26; Appareils à machines à machines à légumes — 25 à 26; Machines à machines à machines à légumes — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à fruits — 25 à 26; Machines à appareils à machines à fruits — 25 à 26; Appareils à machines à machines à fruits — 25 à 26; Machines à machines à machines à fruits — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à céréales — 25 à 26; Machines à appareils à machines à céréales — 25 à 26; Appareils à machines à machines à céréales — 25 à 26; Machines à machines à machines à céréales — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à grains — 25 à 26; Machines à machines à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à grains — 25 à 26; Machines à appareils à machines à grains — 25 à 26; Appareils à machines à machines à grains — 25 à 26; Machines à machines à machines à grains — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à paille — 25 à 26; Machines à machines à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à paille — 25 à 26; Machines à appareils à machines à paille — 25 à 26; Appareils à machines à machines à paille — 25 à 26; Machines à machines à machines à paille — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à foin — 25 à 26; Machines à machines à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à foin — 25 à 26; Machines à appareils à machines à foin — 25 à 26; Appareils à machines à machines à foin — 25 à 26; Machines à machines à machines à foin — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à charbon — 25 à 26; Machines à appareils à machines à charbon — 25 à 26; Appareils à machines à machines à charbon — 25 à 26; Machines à machines à machines à charbon — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à bois — 25 à 26; Machines à machines à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à bois — 25 à 26; Machines à appareils à machines à bois — 25 à 26; Appareils à machines à machines à bois — 25 à 26; Machines à machines à machines à bois — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à lignite — 25 à 26; Machines à appareils à machines à lignite — 25 à 26; Appareils à machines à machines à lignite — 25 à 26; Machines à machines à machines à lignite — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à houille — 25 à 26; Machines à machines à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à houille — 25 à 26; Machines à appareils à machines à houille — 25 à 26; Appareils à machines à machines à houille — 25 à 26; Machines à machines à machines à houille — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à anthracite — 25 à 26; Machines à appareils à machines à anthracite — 25 à 26; Appareils à machines à machines à anthracite — 25 à 26; Machines à machines à machines à anthracite — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à turbines — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à turbines — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à turbines — 25 à 26; Machines à machines à appareils à turbines — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à turbines — 25 à 26; Machines à appareils à machines à turbines — 25 à 26; Appareils à machines à machines à turbines — 25 à 26; Machines à machines à machines à turbines — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à moteurs — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à moteurs — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à moteurs — 25 à 26; Machines à machines à appareils à moteurs — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à moteurs — 25 à 26; Machines à appareils à machines à moteurs — 25 à 26; Appareils à machines à machines à moteurs — 25 à 26; Machines à machines à machines à moteurs — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à pompes — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à pompes — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à pompes — 25 à 26; Machines à machines à appareils à pompes — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à pompes — 25 à 26; Machines à appareils à machines à pompes — 25 à 26; Appareils à machines à machines à pompes — 25 à 26; Machines à machines à machines à pompes — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Machines à machines à appareils à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à ventilateurs — 25 à 26; Machines à appareils à machines à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à machines à machines à ventilateurs — 25 à 26; Machines à machines à machines à ventilateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à chaudières — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à chaudières — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à chaudières — 25 à 26; Machines à machines à appareils à chaudières — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à chaudières — 25 à 26; Machines à appareils à machines à chaudières — 25 à 26; Appareils à machines à machines à chaudières — 25 à 26; Machines à machines à machines à chaudières — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à machines à appareils à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à appareils à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à machines à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Machines à machines à machines à réfrigérateurs — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à appareils à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à appareils à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à machines à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Machines à machines à machines à machines à vapeur — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à gaz — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à huile — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à huile — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à huile — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à pétrole — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à alcool — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à sucre — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à lait — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à lait — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à lait — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à viande — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à viande — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à viande — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à poisson — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à légumes — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à fruits — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à céréales — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à grains — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à grains — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à grains — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à paille — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à paille — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à paille — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à foin — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à foin — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à foin — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à charbon — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à bois — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à bois — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à bois — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à lignite — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à houille — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à houille — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à houille — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à appareils à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à machines à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à machines à appareils à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à appareils à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à appareils à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à machines à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Machines à machines à machines à appareils à anthracite — 25 à 26; Appareils à appareils à appareils à appareils

EDIFICE DANDURAND
COIN RUES STE-CATHERINE ET ST-DENIS
Magasins,
Bureaux, etc. **A LOUER** *Pour le
1er Mai
1914*

U. H. DANDURAND
48 et 50, rue St-Jacques. Tél. Main 2123 et 4151

EDIFICE "LA PATRIE"

120 rue Sainte-Catherine Est.

A black and white line drawing showing the upper portion of a grand, classical-style building. The building features a balustrade along the roofline and several windows. Two flags are flying from tall poles on the roof: the Union Jack on the left and the Italian tricolor on the right. Several decorative finials or light poles are visible along the roofline.

BUREAUX A LOUER

Pour une année ou plus, du 1er Mai 1914.

**AU PREMIER ETAGE,
DEUXIEME ETAGE,
QUATRIEME ETAGE.**

Bureaux de différentes grandeurs peuvent être divisés pour convenir aux locataires, soit pour BUREAU ou SALLE D'EXHIBITIONS.

Edifice à l'épreuve du feu.

BON SERVICE D'ASCENSEURS.

Pour visiter et renseignements, s'adresser au GERANT de "LA PATRIE," (de 9 heures à 6 heures p. m.)

PARIS, 26.— Le gouvernement français est en train de considérer l'opportunité d'envoyer un autre navire de guerre dans les eaux mexicaines. Il n'a pas encore décidé d'envoyer des marins français à bord.

mein pour obtenir quelque chose de la légalisation.

— N.Y.M.E.S. (Alizona). 26. On a refusé au comte Ito, un fonctionnaire japonais, chargé par son gouvernement d'une enquête, de traverser les territoires où les communistes sont les maîtres. Ito voulait se rendre à Nogales pour visiter le consul américain, mais les soldats rebelles l'en ont empêché, en violation des lois contre les étrangers. Cependant, le comte Ito a été traité avec respect, et n'a pas été tué avec un seul instant.

LES CHIFFRES DE LA MORT

LE JULI ET OTTAWA

ROLL ET OTAWA

OTTAWA, 26 — Dernières ordres édiés concernant les ordures de la province de Québec: M. J. E. O. Leblond, lieutenant-qualifié, examinateur de Sherbrooke, promu au grade de lieutenant, le 1 janvier 1941, le même promu au grade

de capitaine par ses membres de l'association à présenter des médailles qui ont été gagnées durant l'année par les combattants au titre de la croix.

L'individuisme rachète sa férocité par la richesse des dons qu'il prodigue à l'humanité.

THE HOME BANK OF CANADA d'origine 185

Cette institution demande des dépôts d'un dollar et plus pour le compte d'épargne et elle paie l'intérêt com-

posé au taux le plus élevé des banques. On demande surtout des dépôts pour l'épargne. A9

SUCCESSIONS ET AGENCES DANS TOUT LE CANADA.
SIX SUCCESSIONS A MONTREAL

Bureau-Chef, Edifice Transpiration, rue St-Jacques.
 Succursale Bonaventure, 322 rue St-Jacques.
 Succursale Hochelaga, coin rues Cuvelier et Ontario Est.
 Succursale Mont-Royal, coin Poulenc et Avenue Mont-Royal.
 Succursale Papineau, coin rues Papineau et
 Succursale St-Jenis, 475 rue St-Denis.

1



TEMPERATURE
Renseignements
fournis par M. de
Notre-Dame Est-
M. de Mesle, gé-
néraliste.
Aujourd'hui beau
et froid modéré.
Demain, un peu
plus haute tem-
pérature.
Le beau temps
régnera sur tout
le Canada et la tem-
pérature y est
modérée.
Aujourd'hui, tem-
pérature: maxi-
mum, 15; mini-
mum, 10; maxi-
mum à l'ombre, 12.
Minimum à l'ombre, 8.
Baromètre, 30.18.

CALENDRIER
Demain, vendredi, 27, fête de St-
Landré, évêque.
Lever du soleil, 6.44 a. m.
Coucher du soleil, 5.45 p. m.
Pleine lune le 11 mars, à 11.24 p. m.

A PROPOS DU SCANDALE DE QUEBEC

Rapportant un bruit qui courait
hier dans les cercles libéraux, la
PATRIE dit que le curé d'une
paroisse du comté de l'Assomption
aurait déclaré à ses ouailles que
l'affaire Mousseau avait été étouf-
fée afin d'empêcher le peuple de
voir clair dans le scandale de
Quebec.

M. le curé de l'Épiphanie qui
se crut visé, a déclaré ce soir à
parlé au prône, dimanche dernier,
du dit scandale, mais s'était borné
à conseiller aux Canadiens-Français
de profiter de la leçon de morale
qui en résulte et qu'il n'a en aucu-
ne façon, fait allusion à la con-
duite du gouvernement en cette af-
faire.

LA VERSION DE M. EVANTUREL

M. G. Evanturel, député de Pres-
cott, dont l'intérêt à cet affaire
hier à l'Assemblée législative de la
province d'Ontario, nous adresse le
télégramme suivant:

Toronto, 26 février 1914.
La Patrie, Montréal.

Toronto, 26.—J'ai toujours été
favorable au système des licences et
n'ai jamais voté pour l'abolition des
buvettes. Mon comté est sympathique
à un système de licences bien
administré et sans dispensation
abusive des licences. Je suis du côté
des tenanciers d'hôtels. Sur ce point
j'ai gardé toujours une attitude
franche au su de ma province
et de mon comté. Avant que d'en-
trer dans la vie publique j'ai pu
combattre dans les rangs des "jail
house" et je veux continuer la
lutte en faveur des hôteliers com-
me je l'ai fait dans le passé.

L'association du commerce licen-
cié avait à nommer un organisateur
provincial pour combattre la
prohibition et il est vrai que j'ai
demandé cette position. Elle a été
donnée à un autre.
Ferguson produisit la lettre après
que j'ai attaqué le gouvernement à
cause des abus qui ont été faits
dans la loi. C'est une revanche
sur la question des écoles bilingues
et le grand plaisir à m'attaquer en
ma qualité de canadien-français ca-
pable de défendre honnêtement ma
politique.

(Signé) G. EVANTUREL.

LE PROGRAMME DE M. COTE

C'est ce soir, dans la salle de
l'hôtel de ville de St-Henri, que M.
Thomas Côté, homme d'affaires,
ancien journaliste, qui a posé sa
candidature au Bureau de Contrôle,
fera connaître son programme.

Tous les citoyens sont cordiale-
ment invités.

L'EDITEUR DE LA "CROIX" CONTRE MME MORIN

Les plaidoiries dans la cause en
appel prise par M. Jos Bégin, édi-
teur de la "Croix" pour faire ren-
verser le jugement rendu contre lui
par M. le Juge Greenfield, au
Cour Supérieure, et le condamnant
à payer \$3,000 de dommages in-
terêts, à Mme Morin, née Caliquet,
épouse du pasteur Napoléon Mo-
rin, sont commencées depuis ce
matin, devant la première division
de la Cour de Révision, présidée
par les hon. juges Sir Percy Da-
vidson, Archibald et St-Pierre.

On se rappelle que l'éditeur de
la "Croix" fut condamné pour un
article libelleux, publié dans son
journal, à l'adresse de la mère de
Mme Morin, Mlle Gustave La-
mothe, C.R. est l'avocat de M. Bé-
gin, et M. Gonzalve Desautels, C.R.,
représente Mme Morin.

VOUS ALLEZ A LA CAMPAGNE

Où, n'est-ce pas, car tout le
monde passe maintenant l'été en
dehors de la ville. Mais où
allez-vous? Avez-vous loué un
logement? Non. Eh! bien,
c'est le temps plus que jamais
de songer que, grâce à une
annonce publiée dans la
PATRIE, vous trouverez im-
médiatement ce que vous
cherchez en vain ailleurs.

M. JANIN

L'ingénieur de la ville
a résolu de mettre
flamberge au vent
et de faire face aux
accusations dirigées
contre lui par les ex-
perts de l'aqueduc.

Dr Lachapelle vs Lapointe

"Si l'on veut ma tête, je ne suis
pas prêt à me laisser décapiter sans
me défendre".

Telle est la déclaration faite par
M. Georges Janin, ingénieur en chef
de la ville qui a résolu de mettre
flamberge au vent et de faire face
aux accusations dirigées contre lui
et contre son administration, dans
le fameux rapport des experts char-
gés de faire une enquête sur les
causes de l'accident de l'aqueduc.

Ce rapport est toujours secret,
jalousement gardé dans les cartons
de M. le contrôleur Godfrey, qui
ne l'a pas même communiqué à
ses collègues du Bureau de Contrô-
le, mais qu'il avertit de la déclara-
tion formelle faite, ce matin, par
les contrôleurs Lachapelle et Du-



M. GEO. JANIN

M. Godfrey est d'un mutisme
complet et il évite les entretiens
avec les journalistes, mais il a eu
ce matin, une longue conférence
avec l'un des experts, M. Jamieson.

Il est rumour que les experts ont
résolu de retirer leur rapport à la
demande des autorités, et de l'a-
bandonner dans les cartons des res-
ponsables. A midi, aujourd'hui, le contrô-
leur Lachapelle a donné sa parole
d'honneur qu'il n'avait même pas
vu le rapport en question, mais il
a assuré que le rapport serait émis
d'ici quelques jours.

Il faudrait, par conséquent, deux heures
pour lire ce document.
"Le public se plaint de n'être pas
informé, dit le docteur Lachapelle,
mais il importe que nous le voyions
d'abord nous-mêmes, et ce que nous
ferons en temps opportun. Quant
à l'échevin L. A. Lapointe qui veut
inviter le public à enfoncer les por-
tes du Bureau de Contrôle, je lui
dirai qu'il est habillé à dénoncer des
portes ouvertes."

"Tant mieux," répond l'échevin
Lapointe, si les portes sont ou-
vertes et si le public peut avoir accès
à l'enquête. Mais, les portes de l'hô-
tel de ville ne seront-elles pas ou-
vertes pour faire sortir le Dr Lachapelle, le maire et les
autres contrôleurs?

Quoiqu'il en soit, il est certain
que la teneur du fameux rapport qui
paraîtra, condamne les plans exé-
cutés par M. Georges Janin, n'est
pas connue. Mais, M. Janin se dit
en mesure de faire face à la musi-
que, armé qu'il est d'un rapport
très éloquent de MM. Herring et Vi-
llet, ingénieurs de New-York, et d'un
autre rapport de MM. Manseau et
Kennedy, ingénieurs de Montréal,
qui tous et sans réserve, approuvent
le travail de M. Janin, en rapport
avec l'amélioration de l'aqueduc.

M. Janin entend aussi démontrer
qu'il a été entravé dans ses plans
par l'incurie de l'administration
municipale, et il veut que les
responsabilités soient clairement
établies, en justice pour tout le
monde.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Un sérieux accident d'automobile
est arrivé vers deux heures, ce ma-
tin, sur le chemin St-Laurent, à
peu de distance du chemin de la Ca-
te des Neiges Ouest. Une automobi-
le du type Ford allant à grande vi-
tesse, est allée frapper un poteau
de téléphone, et les cinq per-
sonnes qui étaient dans la voiture
ont été violemment projetées sur
le sol. Deux ont été blessées et les
trois autres voyageurs en ont été
quittes pour une dégringolade se-
cours.

L'hôtel Ben Boyer est situé près
du lieu où l'accident s'est produit.
Les deux blessés y furent transpor-
tés. Ce sont John Darnell, 28 ans,
de la rue Université, No. 234, et
W. Saunders, 173a Ave. Selby.

Le premier souffre d'une frac-
ture de la jambe droite et le se-
cond d'une dislocation de l'épaule
droite. Tous deux ont été trans-
portés à l'Hôpital Victoria.

L'automobile, fort endommagée,
a été écartée de l'endroit où l'ac-
cident a eu lieu.

CEINTURE PERDUE ET RETROUVEE

Le 24 septembre, l'an dernier, lors
d'un voyage entre Vancouver et la
Chine, l'"Empress of Russia" per-
dit une ceinture de sauvetage, par
41.25 de latitude nord et 133.9 de
longitude est, soit à 2500 milles de
l'endroit où on la retrouva plus
tard.

LA VILLE ACHETERA DES AUTOS

La traction automobile des-
tinée à remplacer la
traction hippomobile au
service des incendies.—
Les avantages de l'auto.

Demande de soumissions

Des automobiles remplaceront, en
grande partie, les chevaux dans le
service du nettoyage des rues et de
l'enlèvement des ordures ménagères
à l'avenir. Telle est la décision
à laquelle on est arrivé, les 25 et 26
travaux de la ville, au cours d'une
expérience dont ils attendent les
meilleurs résultats. Des soumissions
ont été demandées hier, pour la
fourniture de dix-neuf nouveaux ca-
mions automobiles. La ville possé-
de déjà douze de ces puissantes ma-
chines, qui ont servi au transport
de matériaux de pavés. Mais cette
année, on emploiera les camions du
transport des déchets des rues vers
les décharges. On ne supprimera pas
les chevaux, qui serviront à l'enlève-
ment des déchets dans les rues.
Mais ces déchets seront transportés
dans les camions pour être trans-
portés dans la balie.

On fera aussi, l'été prochain,
l'inauguration des balayuses auto-
mobiles et à l'air comprimé. Ces
machines ont été achetées l'an der-
nier, mais elles n'ont pu être livrées
en temps pour être mises à l'essai
l'été dernier.

En plus des camions automobiles,
la ville demande aussi des soumis-
sions pour la fourniture de cinq
"runabouts," destinés aux fonction-
naires des services de l'aqueduc et
des incendies.

LE PROCES DE L. MCGIBBON

(Service spécial de la PATRIE)

STE-SCHOLASTIQUE, 26.—Le
procès de Leonard McGibbon, ac-
cusé du meurtre de son cousin John,
s'est continué ce matin, en Cour
d'Assises.

Leonard McGibbon a donné son
témoignage et s'est, naturellement,
appliqué à prouver son innocence.
S'il a fait feu sur John McGibbon,
a-t-il dit, c'était pour sauver son
père, qu'il croyait en danger de
mort, attendu que la victime se dis-
posait à faire feu sur le vieillard
pour la seconde fois.

M. Legault, substitut du procu-
reur général, lui a posé plusieurs
questions, tendant à démontrer que
John et ses parents, des gens que
chacun considérait comme très
sûrs, étaient, depuis longtemps
maltraités par l'accusé et les siens,
ce qui avait conduit à la mort de
John, et à la mort de son père.

L'accusé lui a répondu qu'il n'a-
vait jamais vu jeter des pierres à
la victime, mais a reconnu s'être
querellé et même battu avec lui.
La séance a été levée à midi et
quart. Cet après-midi, Leonard Mc-
Gibbon continuera son témoignage.

UN PHARMACIEN EST VICTIME D'UN ESCROC

La pharmacie Ethier a reçu la
visite d'un escroc habile, mais qui
heureusement n'a pris qu'une faible
somme. Un individu inconnu entra
dans la pharmacie, commandant
une préparation quelconque et de-
mandant qu'elle lui fut envoyée
chez lui et que le porteur en le
change pour \$2. Contre la prépara-
tion et le change l'individu remis
un faux chèque au porteur, qu'il
attendait à la porte de l'adresse
indiquée; inutile de dire que l'in-
connu n'habitait pas là.

ILS FALSIFIAIENT DU BEURRE

Une fabrique de beurre falsifié a
été découverte et six individus, qui
s'occupent de la falsification et de
la vente de ces produits, ont été
arrêtés. L'enquête sur cette affaire
est fixée au 4 mars.

Patrons, n'oubliez pas Ceci

le Bureau de Placement et les Petites Annonces de
la "Patrie" ont cette particularité d'un avantage
incontestable d'être l'intermédiaire le plus efficace
entre les travailleurs et les employeurs dans toutes
les branches du commerce et de l'industrie.

depuis le travail plus humble jusqu'à l'emploi
le plus rémunéré et la position qui exige de sé-
rieuses aptitudes, on trouve tout par notre inter-
médiaire.

Que

LE MARCHE IMMOBILIER PEU ACTIF

Sur quatre propriétés de
valeur, mises aux enchères,
ce matin, à la "Hou-
se of Browne", une seule
a été vendue.

Un coin de la rue Ste-Catherine

Si l'on en juge par l'offre de pro-
priétés aux enchères, faite ce ma-
tin, par "The House of Browne", à
ses salles, rue St-Jacques, la sta-
tion du marché de l'immobilier
semble pas devoir s'améliorer.
40 moins dans un avenir rappro-
ché.

Sur quatre propriétés de valeur
offertes en vente, une seule s'est
vendue. C'est celle située Avenue
du Collège McGill, No. 28, qui a
été adjugée pour \$30,000, soit en-
viron \$10.70 du pied carré. Ce che-
min, parallèle, est assez bon, étant
donné la rareté de l'argent. Mais,
l'on sait que la construction de la
garage du Canadien-Nord a été la
cause d'une forte augmentation
dans son voisinage immédiat.

La vente de la propriété sise en
face de l'édifice "La Patrie", au
coin nord-ouest de la rue Ste-Ca-
therine et de l'Avenue Hôtel-de-Vi-
lle, qui devait être faite ce matin,
n'a pas eu lieu.

La première enchère, sur cette
propriété, offerte en vente la der-
nière fois, fut de \$20 le pied. A
force de prodige de persuasion, le
commissaire-priseur put obtenir
\$23, mais ce fut tout, et l'offre de
vente fut alors retirée.

On disait que le syndicat qui est
propriétaire de la propriété deman-
de \$35 du pied, mais que sous les
circonstances, il l'aurait laissé ad-
juger à \$26 ou \$27 le pied. Cette
propriété mesure 74 pieds 6 pou-
ces, sur la rue Sainte-Catherine;
135 pieds sur l'Avenue de l'Hôtel-de-
Ville, et 98 pieds en arrière dans
la cour, formant en tout une sur-
face de 11,523 pieds carrés.

LA QUESTION DES TRAMWAYS

Bien que la question des tram-
ways soit en quelque sorte éclip-
sée par celle qui a rapport à l'en-
quête de l'aqueduc, les échevins
en parlent encore. Ce matin
l'échevin Larivière qui a été con-
tre la formation de la Commission
d'enquête, pour étudier avec les
contrôleurs, le rapport des ingé-
nieurs, a déclaré que puisqu'il
avait été chargé de faire partie de
cette Commission il s'agissait de
faire son devoir jusqu'au bout.
"S'il y a lieu de protester, dit-il,
c'est lorsque cette Commission
s'agira qu'il sera apporté de le
faire et je ne ferai mon devoir."

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

LES EMPLOYÉS CIVILS ET
LES ELECTIONS

Avec l'autorisation du maire et
des échevins la ville de Montréal
a adopté une résolution à cet effet,
ce matin, les employés municipaux
seront libres de prendre part aux
élections municipales, pourvu qu'ils
fassent avec discrétion. Ils sont
absolument libres de faire connaître
leurs opinions.

QUARTIER LONGUE-POINTE

Une assemblée des citoyens de
Beaurivage a été convoquée pour ce
soir, à huit heures, à la salle Guy,
afin de nommer des délégués à une
convention qui sera tenue pour choi-
sir un candidat à l'échevinage dans
le quartier Longue-Pointe.

M. EMARD N'EST PAS CANDI- DAT

M. l'échevin J. E. Emard a dé-
claré à notre représentant ce ma-
tin, qu'il n'était pas qu'il ne serait
pas candidat au Bureau de Contrôle.
"Je ne suis pas indécis, comme le
dit la PATRIE," a déclaré M.
Emard. "Ma détermination est prise
et elle est irrévocable."

IL SE JOUE DE LA POLICE

Un nommé Volsin, accusé de vol
et qui avait refusé de se soumettre
à la police, a été arrêté ce ma-
tin, par la police de la ville de Mon-
tréal, à l'adresse de la rue St-Jacques,
à l'angle de la rue St-Pierre.

LES MARTYRS AFRICAINS

L'OPINION PUBLIQUE NE SEM-
BLE PAS S'ENTHOUSIASMER
POUR LA CAUSE DES DE-
PORTÉS DE L'AFRIQUE-SUD.

LONDRES, 26.—Vingt-quatre
heures de plus ont passé depuis que
les neuf martyrs du gouvernement
Botha, sont arrivés en Angleterre,
et les simples citoyens se demandent
encore quelle importance prendra
ce fait dans la politique courante
et jusqu'à quel point il contribuera
à répandre parmi le monde ouvrier
les principes socialistes, et les plans
des leaders peuvent se réaliser.

Le "Daily S. Ketch" demande
que le public anglais observe la
modération sur ce sujet de l'arrivée
des déportés et qu'il ne se hâte pas
d'en faire des héros, ni de les tour-
ner en ridicule. Cependant un grand
nombre de journaux refusent de
prendre la position au sérieux.

LES POMPIERS N'ONT PAS DE REPOS

Il ont eu à répondre hier
à dix-neuf alarmes dont
plusieurs pour des incen-
dies considérables dans
plusieurs quartiers.

Nombreuses pertes

Les pompiers ont eu à répondre
à dix-neuf alarmes, de minuit, mar-
di, à minuit, ce matin, pour des
incendies qui ont éclaté sur divers
points de la ville. Ce n'est pas un
record, puisque lors de la disette
d'eau, les pompiers eurent vingt-
quatre sorties en vingt-quatre heu-
res. Le total des dommages causés
hier est d'environ \$50,000. Il n'y a
pas eu d'accident.

L'incendie le plus sérieux, a été
celui qui a éclaté à 7.25 heures,
hier soir, dans la cave de l'établis-
sement A. O. Goulet, 705 rue Ste-
Catherine Est. C'est le constable
Lucas, alors de faction, qui a don-
né l'alarme, mais alors le feu avait
envahi le premier étage, en ar-
rière du magasin. A l'arrivée des
pompiers, sous les ordres du chef
adjoint St-Pierre et du chef de dis-
trict Dagenais, les flammes fai-
saient rage à l'intérieur et s'é-
levaient communiquées au magasin de
confection pour dames de M. G.
Gagnon. Ce ne fut qu'après un tra-
vail opiniâtre d'une heure que les
pompiers purent enfin mettre le feu
sous contrôle. Le magasin de M.
Goulet a été complètement détruit,
les pertes sont estimées à environ
\$5,000.

Le magasin de M. Langlois, 701
rue Ste-Catherine a été endommagé
au montant de \$2,000 environ par
l'eau et la fumée. Les appartements
de M. Goulet, situés au-dessus du
magasin, ont aussi été endommagés
par la fumée. Les dommages causés
à l'édifice sont d'environ \$3,000.

Pendant qu'une division de la bri-
gade combattait cet incendie, d'au-
tres pompiers étaient occupés à la
9e Avenue, Rosemont, où le feu s'é-
tait déclaré dans une maison en
construction. Les dommages causés
à la maison, qui appartient à M.
G. A. Robin, sont évalués à \$3,000.

Le troisième incendie le plus sé-
rieux est celui qui a eu lieu au der-
nier étage d'une maison à apparte-
ments rue Bishop. Ce n'est qu'après
avoir inondé l'étage en feu que les
pompiers, commandés par le chef
adjoint Mann et le sous-chef Marin,
purent se rendre maîtres des flam-
mes. On évalue les pertes à \$2,000.

LE PACIFIQUE A L'EXPOSITION

Le Pacifique Canadien a décidé de
participer à la grande exposition
qui doit être tenue cette année à
Christiania, Norvège, et d'y avoir
un exhibit digne de la compagnie.
Il a toujours été d'ailleurs de la
politique du C.P.C. d'exposer dans
les expositions même les plus loin-
taines, afin de faire connaître les
ressources et les richesses du Cana-
da. Il ne pouvait en être autrement
en Norvège, où la compagnie a
ouvert d'importants bureaux
l'autanne dernier.

Une haute antiquité fera partie
de l'exhibit et attirera certainement
une foule de visiteurs au pavillon
du C.P.C. C'est une pierre portant
une inscription norvégienne qui
rappelle le passage à Yarmouth,
Nouvelle-Ecosse, il y a mille ans,
des fameux hommes du Nord sous
la conduite de Harius.

Cette pierre, découverte sur les
rivages de la baie de Fundy, vis-à-
vis Yarmouth, porte comme inscrip-
tion en caractères anciens, ces
trois mots: "Hafussum men varu".
On prétend que ces norvégiens sont
venus dans la Nouvelle-Ecosse vers
l'an 1007.

La pierre de Yarmouth a été
assurée pour une forte somme par
le Pacifique Canadien et déjà la
nouvelle de sa venue à Christiania
a été un vif intérêt chez les anti-
quaires de la Norvège et de la
Suède.

IL SE JOUE DE LA POLICE

Un nommé Volsin, accusé de vol
et qui avait refusé de se soumettre
à la police, a été arrêté ce ma-
tin, par la police de la ville de Mon-
tréal, à l'adresse de la rue St-Jacques,
à l'angle de la rue St-Pierre.

IL AURAIT OFFERT DE L'ARGENT AUX DETECTIVES

Peter Pappas, un grec, a été ar-
rêté par les détectives Gagnon et
Bernard, sous l'accusation d'immor-
talité. Se voyant pris il aurait of-
fert \$10 à chaque détective pour
qu'ils le laissent aller. L'offre a été
bien entendu refusée et Peter Pappas
a paru ce matin en Cour d'Enqué-
te, et subira son examen volontaire
le 4 mars prochain.

IL AURAIT DEVALISÉ UN SOUR-MUET

Le détective Charbonneau a mis
en état d'arrestation un nommé
Armand Bernier, 145 Vitré, qui au-
rait dévalisé de \$40 un nommé Zé-
phirin Boyer de Valleyfield. Zé-
phirin Boyer, qui est sourd et muet
aurait été conduit par Bernier, rue
Sainte-Agnès, où ce dernier l'aurait dé-
valisé.

LES POMPIERS N'ONT PAS DE REPOS

Il ont eu à répondre hier
à dix-neuf alarmes dont
plusieurs pour des incen-
dies considérables dans
plusieurs quartiers.

Nombreuses pertes

Les pompiers ont eu à répondre
à dix-neuf alarmes, de minuit, mar-
di, à minuit, ce matin, pour des
incendies qui ont éclaté sur divers
points de la ville. Ce n'est pas un
record, puisque lors de la disette
d'eau, les pompiers eurent vingt-
quatre sorties en vingt-quatre heu-
res. Le total des dommages causés
hier est d'environ \$50,000. Il n'y a
pas eu d'accident.

L'incendie le plus sérieux, a été
celui qui a éclaté à 7.25 heures,
hier soir, dans la cave de l'établis-
sement A. O. Goulet, 705 rue Ste-
Catherine Est. C'est le constable
Lucas, alors de faction, qui a don-
né l'alarme, mais alors le feu avait
envahi le premier étage, en ar-
rière du magasin. A l'arrivée des
pompiers, sous les ordres du chef
adjoint St-Pierre et du chef de dis-
trict Dagenais, les flammes fai-
saient rage à l'intérieur et s'é-
levaient communiquées au magasin de
confection pour dames de M. G.
Gagnon. Ce ne fut qu'après un tra-
vail opiniâtre d'une heure que les
pompiers purent enfin mettre le feu
sous contrôle. Le magasin de M.
Goulet a été complètement détruit,
les pertes sont estimées à environ
\$5,000.

Le magasin de M. Langlois, 701
rue Ste-Catherine a été endommagé
au montant de \$2,000 environ par
l'eau et la fumée. Les appartements
de M. Goulet, situés au-dessus du
magasin, ont aussi été endommagés
par la fumée. Les dommages causés
à l'édifice sont d'environ \$3,000.

Pendant qu'une division de la bri-
gade combattait cet incendie, d'au-
tres pompiers étaient occupés à la
9e Avenue, Rosemont, où le feu s'é-
tait déclaré dans une maison en
construction. Les dommages causés
à la maison, qui appartient à M.
G. A. Robin, sont évalués à \$3,000.

Le troisième incendie le plus sé-
rieux est celui qui a eu lieu au der-
nier étage d'une maison à apparte-
ments rue Bishop. Ce n'est qu'après
avoir inondé l'étage en feu que les
pompiers, commandés par le chef
adjoint Mann et le sous-chef Marin,
purent se rendre maîtres des flam-
mes. On évalue les pertes à \$2,000.

LE PACIFIQUE A L'EXPOSITION

Le Pacifique Canadien a décidé de
participer à la grande exposition
qui doit être tenue cette année à
Christiania, Norvège, et d'y avoir
un exhibit digne de la compagnie.
Il a toujours été d'ailleurs de la
politique du C.P.C. d'exposer dans
les expositions même les plus loin-
taines, afin de faire connaître les
ressources et les richesses du Cana-
da. Il ne pouvait en être autrement
en Norvège, où la compagnie a
ouvert d'importants bureaux
l'autanne dernier.

Une haute antiquité fera partie
de l'exhibit et attirera certainement
une foule de visiteurs au pavillon
du C.P.C. C'est une pierre portant
une inscription norvégienne qui
rappelle le passage à Yarmouth,
Nouvelle-Ecosse, il y a mille ans,
des fameux hommes du Nord sous
la conduite de Harius.

Cette pierre, découverte sur les
rivages de la baie de Fundy, vis-à-
vis Yarmouth, porte comme inscrip-
tion en caractères anciens, ces
trois mots: "Hafussum men varu".
On prétend que ces norvégiens sont
venus dans la Nouvelle-Ecosse vers
l